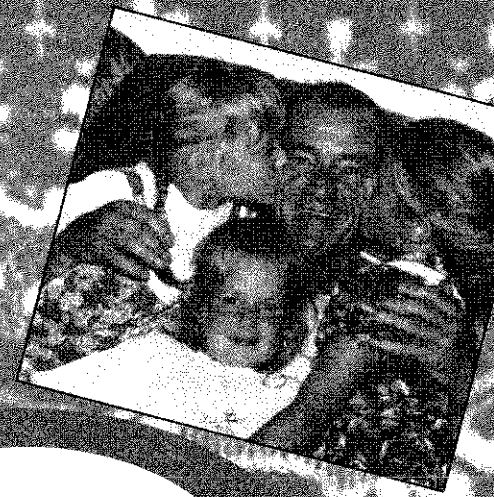
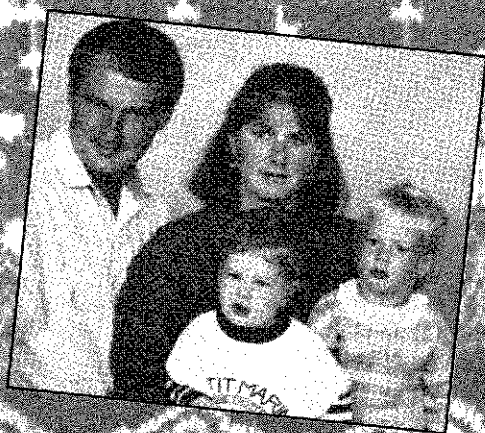


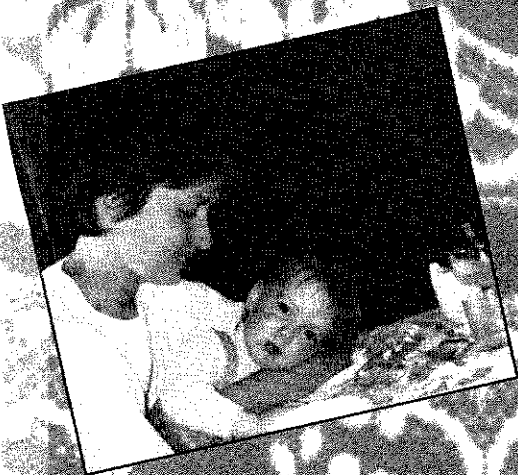
Femmes d'ici

FÉVRIER 1094
VOLUME 28 - NUMÉRO 3



1994

Année
internationale
de la famille



Penser et agir famille
Colloques
ou
Séminaires ?
dentelle au crochet



Financement des groupes de femmes

L'AFEAS participe actuellement à un projet spécial concernant les levées de fonds et le partenariat. Dans le contexte économique actuel où les ressources sont de plus en plus rares, il devient urgent pour les groupes de femmes d'explorer différentes alternatives de financement tout en continuant de faire avancer le dossier des femmes. Des représentantes et des représentants des groupes de femmes, du Secrétariat d'État, de Main-d'œuvre Canada et de l'Institut de recherches en affaires publiques contribuent au projet. Actuellement, deux comités développent des outils (information et formation) susceptibles de répondre aux besoins des groupes de femmes.



Cancer du sein

Johanne Fecteau représentait l'AFEAS au forum sur le cancer du sein qui se tenait en novembre dernier. Ce forum réunissait des intervenants et intervenantes du domaine de la santé, des groupes intéressés par le dossier, ainsi que des femmes atteintes du cancer du sein.



20 ans du CSP

Le Conseil du statut de la femme fêtait récemment ses 20 ans. La présidente de l'AFEAS, Jacqueline Nadeau-Martin, se rendait à une activité pour souligner cet événement en octobre dernier.



Désengagement financier de l'État = mort du mouvement des femmes?

Marie-Paule Godin faisait partie, en novembre dernier, d'un panel sur ce thème. Danielle Fournier, professeure à l'École de service social à l'Université de Montréal et Françoise David, coordonnatrice à l'IR des centres de femmes, participaient également à ce panel organisé dans le cadre d'un débat-midi de l'Institut de recherches et d'études féministes.

Voici les cinq (5) questions du concours de la revue Femmes d'ici. Rappelons que cinq (5) gagnantes seront choisies au hasard. En guise de prix, un livre sera remis à chacune. Les règles sont simples : répondre correctement aux cinq (5) questions et poster vos réponses avant la fin du mois de parution du présent numéro.

Questions

1. Quel nom porte le programme qui vise à augmenter les revenus des faibles salariés afin d'éviter qu'ils ne préfèrent l'aide sociale?
2. Dans le cadre de l'Année internationale de la famille, l'AFEAS locale de Rivières-du-Loup a mis sur pied un projet d'envergure. Quel est le nom de ce projet?
3. Entre janvier et juin 1994, l'AFEAS organise une série de colloques et de séminaires. Sur quoi porteront ces colloques et ces séminaires?
4. Pourquoi le Harfang des neiges a-t-il été choisi comme emblème aviaire du Québec?
5. Quel est le nom de la Grecque qui a couru un marathon hors-concours lors des Jeux d'Athènes en 1896?

Gagnantes du concours de décembre

Félicitations à nos cinq (5) gagnantes du numéro de décembre. Il s'agit de Mesdames Hélène Boivin-Pilotte (AFEAS locale Grande Ligne, région Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau-Chapais), Gertrude Sasseville (AFEAS locale de Saint-Eugène-Argentenay, région Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau-Chapais), Noëlla Rochon (AFEAS locale Saint-Esprit, région Lanaudière), Lucie Vadnais (AFEAS locale Saint-Cuthbert, région Lanaudière) et Rita Fauteux (AFEAS locale Saint-Malo, région Estrie).

Adresser vos réponses à **Concours Femmes d'ici**, 5999 rue de Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K6.

Quand un couple est en affaires...

C'est sous ce thème que ce tiendra le colloque organisé par l'Association des collaboratrices et partenaires en affaires (ACPA). Cet événement donnera l'occasion de rencontrer de nombreux spécialistes qui témoigneront de leurs expériences. Des ateliers aborderont des sujets tels que : les relations familiales versus les relations de travail, la relève dans l'entreprise chez les filles, ainsi que chez les conjointes, des informations sur la Loi de l'assurance-chômage lorsque le lien de parenté entre en jeu.

Le colloque «Quand un couple est en affaires...» aura lieu le 7 février au Collège Maisonneuve de Montréal. Pour plus d'informations, communiquez avec le (514) 465-4565.

Un équilibre à l'ordre ...



Jacqueline Nadeau-Martin
présidente provinciale

Les deux niveaux de gouvernement, fédéral et provincial, sont interpellés, pressés d'assainir les finances publiques et de justifier leurs priorités.

Un rappel des créanciers internationaux comporterait des conséquences sérieuses et désastreuses pour la pays. Pour les groupes patronaux, le redressement de la situation économique passe par l'obligation et la nécessité de revoir l'accessibilité des programmes sociaux... de fermer le robinet des services gratuits.

En ce qui concerne le Québec, le scénario de «redressement graduel» du déficit est aussi assujéti à des compressions des dépenses. Le gouvernement a commencé à serrer la vis et le coupe-tombe dans les budgets de l'éducation, de la santé et des affaires sociales. Les principes d'universalité, de gratuité sont remis en question. L'État-Providence, c'est chose du passé...

Au seul chapitre de l'aide sociale, l'augmentation du nombre de bénéficiaires oblige les élus à débloquer des fonds additionnels pour répondre aux besoins des moins nantis. Cependant, dans une période de diminution des ressources financières le gouvernement se doit de resserrer ses critères et les bénéficiaires aptes au travail doivent se fier à des programmes susceptibles de les ramener sur le marché du travail, autrement, ils perdent leur pleine prestation.

À la suite de cette restriction, les demandes dans les programmes d'intégration à l'emploi et les mesures d'employabilité (retour aux études et stages en milieu de travail) dépassent les places prévues. De plus, le programme APPORT vise à augmenter les revenus des faibles salariés afin d'éviter qu'ils ne préfèrent l'aide sociale.

Il est prioritaire de donner une chance égale à chacun, c'est une question de justice sociale. Toutefois, une inquiétude demeure... Avons-nous vraiment les moyens de continuer le même train dévie?

Récemment, le dossier de l'aide ju-

ridique se retrouvait à l'étude sur la place publique. Ce fut l'occasion pour l'AFEAS de se positionner sur une question d'actualité, car il y avait un vide sur ce sujet. Les membres du conseil d'administration provincial admettent le principe de l'accessibilité pour une plus large clientèle, mais des coûts progressifs à payer seront fixés d'après la situation financière. Elles acquiescent au principe de la gratuité pour les mêmes clientèles admissibles en 1972 et demandent une ouverture pour les groupes qui défendent une cause-type pour faire valoir les droits de la clientèle rejointe. La justice doit être à la portée de toute personne, mais il faut considérer nos moyens de payer.

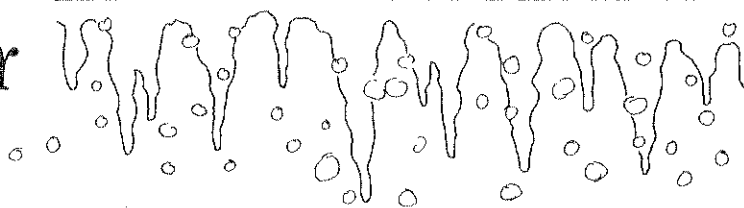
Considérant le peu d'indices significatifs de relance économique, le gouvernement procédera à de nouveaux choix politiques en regard des programmes sociaux actuels car l'appauvrissement collectif l'y contraindra. Une analyse sérieuse s'imposera de notre part pour respecter le plus grand intérêt commun et nous assurer que la clientèle féminine ne sera pas davantage marginalisée.

Certes le gouvernement devra faire ses devoirs, couper dans sa bureaucratie et serrer dans ses dépenses, contrer le déficit. Cependant, nous avons notre part à faire... Quelles réactions avons-nous devant les situations illégales qui s'installent chez nous? Le travail au noir devient un virus contaminant, le non paiement des pensions alimentaires reporte la responsabilité parentale sur les autres. Que dire de tout ce travail souterrain de la contrebande et des négociations par la force?

En continuant ainsi, les coffres de l'État se vident et nous attendrons toujours du gouvernement l'obligation d'assurer les programmes sociaux...

C'est par le seul courage collectif d'accepter notre part de responsabilité sociale que nous emprunterons le chemin de la santé économique et sociale et que nous atteindrons un certain équilibre »

Le CREUX de l'hiver



On raconte que Séraphin aimait le mois de février parce que c'était la période la plus dure, financièrement, pour les pauvres gens...

D'autre part, aux alentours de février, combien de personnes se plaignent que l'hiver soit terriblement long et ennuyant...

Pourtant, la fin janvier et février ont plusieurs avantages. On est enfin sorti de la frénésie des Fêtes. Des Fêtes... qui ne sont souvent que quelques gros «party» précédés d'un mois de magasinage compulsif... Ça prend parfois plusieurs semaines pour s'en remettre.

Les plus raisonnables ont attendu janvier pour profiter de soldes intéressants.

Puis on revient à la vie normale : repas et sommeil réguliers. On redevient productif.

Il faut parfois un petit effort pour aller «jouer dehors», mais ça fait tellement de bien. L'air est pur et ravigotant et, avantage non négligeable, pas un seul moustique en vue.

Les pessimistes ont le moral à terre? Vive la lumière dont on vante de plus en plus les mérites. Retourner dehors... sinon, on peut toujours dégager les fenêtres de son logis, penser à utiliser les lumières dans la pièce où on se trouve.

Etsurtout, tenir son esprit «occupé» par des pensées positives et des activités agréables:

- voyager par la magie de la lecture, ne serait-ce que par la beauté des photos couleurs (les bibliothèques publiques regorgent de trésors accessibles);
- prendre un cours de danse ou d'espagnol;
- remarquer combien la clarté allonge à chaque jour;
- vérifier de visu que les nuits d'hiver sont les plus étoilées;
- plonger dans les catalogues de semences et planifier son jardin;

- confectionner quelques morceaux à ajouter à sa garde-robe, etc.

Mon doux! Février est bien trop court pour faire tout ça! >

Lise Cormier-Aubin

en parlant de...

La ceinture fléchée du folklore à l'art



La ceinture fléchée qu'arboré fièrement le Bonhomme Carnaval représente un élément typique de notre patrimoine culturel. On se perd en conjectures sur son origine. Aucune trace en France, mais on en retrouve en Norvège. Plusieurs auteurs avancent l'hypothèse que les Amérindiens confectionnent des ceintures étroites en tressant plusieurs fils. Les Québécoises développent cette technique en multipliant le nombre de fils et en inventant des motifs. Elles créent ainsi le tissage aux doigts, le fléché. Les Acadiennes contribuent aussi à l'amélioration de cet art.

Cette activité s'est implantée dans la région de Lanaudière vers l'année 1785. La Société de la Baie d'Hudson importe d'Écosse de la fine laine de Shetland. Elle est cirée pour la rendre imperméable et à l'épreuve des mites. Les teintures sont minérales et les mêmes couleurs vives se retrouvent habituellement sur les différents modèles.

Cette technique ne requiert aucun accessoire, seuls les doigts créent le chef d'oeuvre. Quelle dextérité, quelle adresse et surtout, quelle patience! On tisse brin par brin, de façon diagonale. Il faut compter plus de trois cents heures de travail pour flécher une ceinture de 12.5 pieds de longueur (sans la

frange) par 11.5 pouces de largeur.

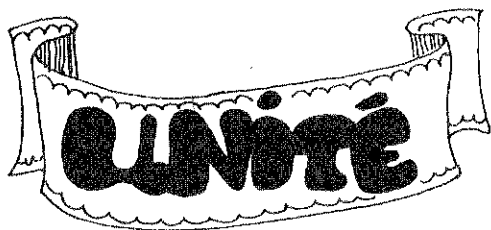
A cette époque, les boutons sont rares et dispendieux, la ceinture fléchée est donc utilitaire, elle tient au chaud, avant d'être décorative. De plus, on peut y insérer son couteau et son fusil : lors d'un portage, elle sert à soutenir le canot et même elle devient «vaisseau à boire» si elle est bien tissée.

Pendant plusieurs années, le tissage de ceintures fléchées représente la plus grande industrie domestique dans les campagnes québécoises. Les femmes, ainsi que les hommes et les enfants, y travaillent durant les longs mois d'hiver. La production est achetée par la Compagnie de la Baie d'Hudson à des prix dérisoires.

En 1888, le curé Tancrede Viger de Sainte-Marie-Salomé (près de Joliette) dénonce l'exploitation des tisseuses qui ruinent leurs antennes à une besogne ingrate pour presque rien. Il leur conseille d'exiger un paiement raisonnable, faute de quoi, plus de ceintures! La mesquinerie de la compagnie provoque l'abandon de cette activité.

Sans la vigilance d'une poignée de personnes, le secret du fléché aurait été perdu. L'art du tissage aux doigts n'aurait pas été sauvegardé jusqu'à aujourd'hui •

Marie-Ange Sylvestre



*Nous avons toutes lu de beaux
mob, nous avons toutes entendu
de belles paroles... sur la charité,
sur la solidarité, sur le travail...
devise de notre Association.*

Et qu'en est-il de l'UNITÉ?

Parler d'unité, c'est dire notre désir de former un tout, d'atteindre ensemble un objectif commun; c'est dire aussi notre foi en l'AFEAS comme étant une association unique, exceptionnelle et indispensable. Dans ce monde où je vis, j'ai besoin de mettre mes lunettes spéciales (mon espérance) pour voir, pour oser croire que cette unité est possible...

Mon regard de femme a parfois de la difficulté à percevoir cette réalité dans nos AFEAS divisées, dans nos manques de solidarité, dans le non respect de nos différences, dans ces groupes qui ont perdu de vue les buts et les objectifs de notre association.

Mais, je sais... c'est le reflet de ce que vit notre société : monde divisé, temps éclaté en mille activités contradictoires, allant d'un sentimental à l'autre, «déconnecté» de la réalité, où on laisse toute la place à la violence...

Je sais que l'unité existe et elle est la clé de la compréhension de ce qui nous entoure.

Je sais que nous sommes unies les unes aux autres tout en gardant chacune notre spécificité.

J'ose donc répéter à qui veut l'entendre que je crois en l'unité et je vous souligne la nécessité de pratiquer cette valeur essentielle : elle est la force de notre association.

Nous avons un but : celui de faire avancer la cause de la promotion de la femme.

Réunies sous la bannière de notre devise, nous orientons nos intérêts dans la même direction. Réalisant que nous ne sommes pas seules à maintenir les idéaux qui sont les nôtres à l'AFEAS, nous ne pouvons nous permettre que des simples conflits de personnalité viennent rompre les liens qui nous unissent.

C'est seulement par l'unité d'action que nous pouvons réaliser tout ce qui nous semblait impossible au départ.

Chacune de nous devrait être heureuse de pouvoir aider une membre de son AFEAS dans le besoin.

Ce qui fait mon bonheur? Participer pour que l'exemple donné par l'AFEAS porte ses fruits, que son nom reste bien vivant et que son rôle indispensable continue d'être reconnu par ses membres et par la société.

Aie-jetord? •

*Raymonds Carpentier-Marois
membre du comité des agentes de
pastorale provincial*

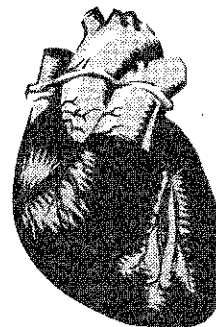


Parjohanne Fecteau
Infirmière et conseillère
provinciale



Connaissez-vous votre tension artérielle par coeur?

En se contractant, le coeur propulse le sang dans les artères et les veines. La tension artérielle naît de la force exercée par le sang sur les parois des vaisseaux sanguins.



Une prise de tension artérielle comporte deux chiffres. Le premier (la systole) correspond à la pression maximale dans les artères; elle est mesurée chaque fois que le coeur se contracte. Le deuxième (la diastole) correspond à la pression minimale; elle est mesurée au moment où le coeur se détend entre les contractions. L'écart normal de tension artérielle se situe entre 100 et 140 pour la systole et entre 70 et 90 pour la diastole.

Le Collège des médecins de famille du Canada recommande aux personnes en bonne santé de faire prendre leur tension artérielle aux deux ans.

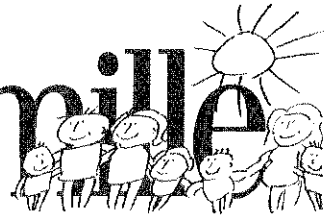
Un excédent de poids peut favoriser des problèmes de tension artérielle. Il a été prouvé qu'en réduisant leur consommation de sel, certaines personnes avaient réussi à faire baisser une tension artérielle trop élevée. Une activité physique pratiquée régulièrement peut aider à garder une tension artérielle saine.

Pour en savoir davantage au sujet de votre tension artérielle, contactez une infirmière du programme *Vivre avec Coeur* de votre C.L.S.C. •

1994

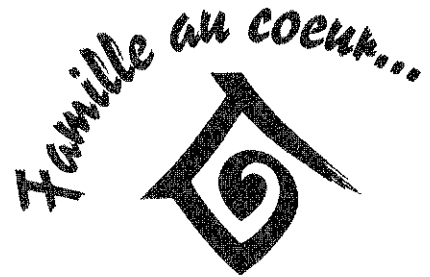
Année internationale de la

Famille



C'est parti!

Au Québec, on parle famille! Rappelons que l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies a résolu, en 1989, que l'année 1994 serait déclarée Année internationale de la famille (AIF). Elle a recommandé que le thème en soit «Les ressources et les responsabilités de la famille dans un monde en mutation»,



Par Linda Boisclair

Objectifs

Les principaux objectifs sont au nombre de trois : favoriser la reconnaissance de la contribution des familles au développement de la collectivité, sensibiliser les gouvernements et le secteur privé aux problèmes de la famille et inciter les organismes publics à formuler des politiques mieux adaptées aux diverses situations des familles.

Participation du Québec

Le gouvernement du Québec a décidé de participer au mouvement international en faveur des familles en 1994. Cette participation s'exprime principalement par la création d'un organisme indépendant, le Bureau québécois de l'Année internationale de la famille, qui regroupe l'ensemble des acteurs socio-économiques du Québec.

L'année devrait permettre aux familles et à leurs représentants, au gouvernement et aux divers partenaires socio-économiques de faire le point sur les actions entreprises en faveur des familles, d'identifier les pistes qui doivent orienter les nouvelles actions et de fixer les bases des concertations nécessaires pour les concrétiser.

Le Bureau québécois de l'AIF est

une corporation sans but lucratif créée pour préparer les activités de célébration de l'Année au Québec.

Famille au coeur...

Le slogan choisi par le Bureau québécois de l'AIF reflète le fait que la famille est au coeur de la vie de toute personne et il rappelle que la famille doit être au coeur de tous les grands secteurs de l'activité humaine. Le Bureau poursuit les objectifs suivants:

- susciter une réflexion approfondie sur le rôle des familles, leur contribution au développement social et sur leurs conditions de vie;
- identifier et promouvoir les moyens d'améliorer ces conditions de vie;
- favoriser la concertation de tous les partenaires dont l'action a un impact sur les familles.

Le Bureau s'est engagé à assurer la réalisation d'un programme d'activités sur la famille à l'occasion de l'AIF et d'établir les bases de l'action à poursuivre au-delà de 1994.

Action nationale et régionale

On entend par action nationale une action susceptible d'exercer une in-

fluence sur le grand public dans l'ensemble du Québec.

Le Bureau prend comme fil conducteur de mettre successivement en évidence les grands-parents, les parents, les adolescents et les enfants.

Voici deux exemples pour illustrer cette stratégie. En début d'année, le Bureau mettra l'accent sur les grands-parents dans ses communications et publicisera leur requête pour l'obtention d'un congé férié pour la famille. Par la suite, le Bureau concentrera son attention sur les parents en attaquant deux problèmes majeurs soit, la fiscalité et la famille, et la conciliation travail et famille. Dans la même période, s'exprimera la reconnaissance politique des mères et des pères...

Notons que le Bureau prévoit la tenue d'un forum en matière de fiscalité familiale et les choix de société impliqués.

Le Bureau suggère de réorienter certaines activités traditionnelles pour l'AIF afin que leur programme soit centré sur le thème de la famille (la Fête nationale, le Festival des films du monde, etc.). L'initiation d'activités originales est également prévue : émis-





sion de lancement, affiches, cahier pédagogique, congé familial, charte patronale-syndicale sur la conciliation entre le travail et la famille, etc.

Dans chacune des seize régions administratives du Québec, le Bureau a mis sur pied une table multisectorielle où siègent des organismes de différents secteurs d'activité. Cette table fera principalement un travail d'animation, de concertation et de recommandation pour une action des plus large et à long terme.

Les personnes intéressées à recevoir davantage d'information sur l'Année internationale de la famille peuvent s'adresser à la personne responsable de la table multisectorielle de leur région ou au Bureau québécois de l'Année internationale de la famille au 770, rue Sherbrooke ouest, 4e étage, Montréal (Québec) H3A 1G1, tél.: (514) 844-1994.

A noter

A l'aide d'une subvention du Fonds Famille du Secrétariat à la famille du Québec, l'AFEAS locale Rivière-du-Loup a mis sur pied un projet de formation «Penser et agir famille pour les décideurs municipaux».

Source

Toutes les informations ci-dessus sont tirées de publications du Bureau québécois de l'Année internationale de la famille.

Quête de l'UMOFC

Nous vous rappelons qu'il est de tradition à l'AFEAS, dans le cadre de la Journée internationale de la femme, de faire la quête de l'UMOFC durant l'assemblée mensuelle. Les argents recueillis servent à aider les femmes du monde entier à la réalisation de différents projets. Merci!

LA RÉFORME DU CODE CIVIL DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ APPORTE PEU DE CHANGEMENTS, SEULEMENT QUELQUES PRÉCISIONS

PAR MARIE-ANGE SYLVESTRE



Le majeur ou le mineur de plus de 14 ans peut donner son corps à la science ou autoriser le prélèvement d'organes ou de tissus. Le mineur de moins de 14 ans le peut aussi avec le consentement d'un de ses parents ou d'un tuteur. Cette volonté est exprimée par écrit ou verbalement devant deux témoins. Elle peut être révoquée de la même manière.

DON D'ORGANES ENTRE PERSONNES VIVANTES

Une personne majeure peut donner, entre vifs, une partie de son corps pourvu que le risque couru soit moindre que le bienfait escompté. Le consentement doit être écrit et le don, complètement gratuit. Un mineur ou un majeur inapte ne peut aliéner qu'une partie de son corps susceptible de régénération sans risque sérieux pour sa santé avec le consentement de la personne autorisée et l'autorisation du tribunal. Ce consentement peut toujours être annulé, même verbalement.

DON (D'ORGANES) EN CAS D'URGENCE

Le consentement n'est alors pas nécessaire lorsque deux médecins attestent par écrit l'urgence de l'intervention et que le décès est constaté par deux autres médecins qui ne participent d'aucune manière au prélèvement ou à la transplantation.

CONSENTEMENT DE LA PERSONNE SOUS SOINS

Nul ne peut être soumis sans son consentement à des soins: examens, prélèvements, traitements ou interventions de nature médicale, psychologique ou sociale. Si le malade est inapte à donner son consentement, une personne autorisée par la loi ou par un mandat peut le remplacer.

Il peut consentir seul à des soins

sauf ceux qui représentent un risque sérieux, qui peuvent causer des effets graves et permanents ou qui nécessitent un séjour de plus de douze heures dans un établissement de santé. Dans ces cas, les parents ou le tuteur doivent être avisés et consentir aux soins.

SOINS POUR LE MINEUR DE MOINS DE 14 ANS

Alors, le consentement des parents ou du tuteur est nécessaire. En cas de risques sérieux ou d'effets graves ou permanents, l'autorisation du tribunal est en outre nécessaire.

SOINS DE SANTÉ AU MAJEUR INAPTE

Lorsque l'incapacité du majeur à consentir aux soins est constatée, le consentement est donné par le mandataire, le tuteur, le curateur ou un parent proche.

PROCRÉATION MÉDICALEMENT ASSISTÉE

L'apport de forces génétiques (spermatozoïdes ou ovules) dans la procréation médicalement assistée ne permet de fonder aucun lien de filiation entre l'auteur de la contribution et l'enfant issu de cette procréation. Cette règle impose pour des considérations de stabilité sociale.

L'époux ou le conjoint défait qui a consenti à la procréation médicalement assistée engage sa responsabilité envers l'enfant et la mère de ce dernier. Personne ne peut contester la filiation de l'enfant issu d'une procréation médicalement assistée. Il existe une exception pour le mari de la mère de l'enfant: il peut prouver que l'enfant n'est pas issu de cette procréation.





Alexandra Kollontaï, militante ntse pour les droits des remmes, 1917.

8 mars

Vive l'amitié et la solidarité!

Y a bien des nommes
 Qui trouve pas ça si l'un
 Le travail partagé
 Le droit à l'égalité
 Ça remet en question leur titre de patron
 Au bureau et à la maison
 Y s'disent «an! comme on était bien avant
 Ça d'mandait moins d'ertorts que maintenant»
 C'est le 8 mars, vive l'amitié
 Et la solidarité

JL ar contre s'ils essayaient de comprendre
 Ce que les remmes demandent
 Au lieu de lâclier des grands soupirs
 Et de s'attendre au pire
 Y verraient que dans l'rond
 Tout ce qu'on veut c'est de la comprehension
 Ann de mieux devenir
 Partenaire pour bâtir l'avenir
 C'est le 8 mars. Vive l'amitié
 Et la solidarité

JL our nous les remmes c'est la tête
 On cbante à tue-tête
 Quel plaisir de partager
 De se dire, de se raconter
 C'est l'occasion de raire le bilan
 De nos lutttes menées si rièremment
 Et de taire part au monde entier
 Qti'on les aime en tant que moitié
 Parce qu'on dit que la moitié du monde est une femme
 Et que nous sommes tières d'être cette femme
 C'est le 8 mars. Vive l'amitié
 Et la solidarité!

Ç'est en 1910 à Copenhague qu'on alluma la Mamme
 Pour proclamer la Journée Internationale des temmes.
 Après bien des lutttes et des répressions,
 Des grèves et des arrestations
 On a pensé souligner avec rierté
 Les petites victoires remportées
 Le 8 mars est devenue journée d'amitié
 Et de solidarité

JL epuis ce temps-là et encore maintenant
 On brandit aux quatre vents
 Le mot réministe
 Pour raire peur comme le communiste
 Aussitôt qui y'en a une qui parle condition réminine
 «Est pu aussi smatt» ni aussi rine
 C'est le 8 mars, vive l'amitié
 Et la solidarité

JL our changer les mentalités
 Au travail et dans la société
 Ça prend du temps et de la patience
 De la volonté et de la persévérance
 C'est d'même qu'on a obtenu
 Le droit de vote et celui d'être reconnue
 Comme citoyenne à part entière
 Ce dont aujourd'hui nous sommes Hères
 C'est le 8 mars, vive l'amitié
 Et la solidarité

Paula Provencher-Lambert



Manifestation de remmes en Russie

Bonne Saint-Valentin!

Par Linda Boisclair

En ce mois de la Saint-Valentin, nous avons pensé vous offrir l'occasion de faire la connaissance d'une poète québécoise contemporaine. Nous vous présentons un extrait du recueil *Poèmes* de Marie José Thériault, qui a commencé à publier au cours de la décennie 70.

Le texte poétique, ainsi que la note biographique sont tirés de l'excellente «*Anthologie de la poésie des femmes au Québec*» dont nous donnons plus loin la référence. Les auteures soulignent : «Les années 70 démontrent clairement que la conscience féministe propose non seulement des thèmes nouveaux, tels le corps, le quotidien, la mémoire biographique, mais oeuvre aussi à légitimer la part créatrice du sujet féminin».

Ainsi, l'amour n'est plus le thème poétique privilégié qu'il était jadis, mais les femmes qui l'écrivent jettent sur lui un regard neuf, inédit.

*Il fut un temps de prisme
De hasard et de courues
Où j'ai créé de toi une illusoire vie
J'ai vu une fenêtre ouverte
Et la nuit dans mes yeux a pris force de jour
Je te suis femme lige
Tu ne me guides qu'à moitié
Je ne sais pas
Je ne sais plus
La nuit si tes aras vont ou viennent
Ni sais-je si c'est moi que tes gestes retiennent
Quand ta bouche endormie respire sur mon bras
Je ne veux pas dormir
Mon coeur résonne comme des pas de femme
Au bout d'un sombre corridor
Toute la terre tremble au profond de ma gorge
Je porte un cri en moi comme un enfant à naître
Ma mémoire pourtant ne connaît plus qu'un maître
Et s'il porte ton nom
Tout un passé le hante et dont je ne suis pas
(...)*

Extrait de *Poèmes. Comme une offrande aux grandes bêtes, A jour fermant*. Montréal, Fidès, 1972.

Note biographique

Marie José Thériault est conteuse, romancière, poète, chroniqueuse littéraire (radio, revues, journaux) et traductrice. Lauréate du prix Canada-Suisse 1984 pour un poème en prose intitulé *Invariance* su/V/de Célébration du prince (Noroît), elle a publié dans plusieurs revues, tant au Québec et au Canada qu'à l'étranger, et participé à de nombreux recueils collectifs. Elle anime des ateliers d'écriture et a effectué des rencontres d'auteur et des lectures publiques un peu partout dans le monde. Marie José Thériault a plus d'une dizaine de titres à son actif, dont *Les demoiselles de Numidie* (roman, Boréal 1984), *L'envoleur de chevaux* et autres contes (Boréal 7 1986) et *Portraits d'Eisa* et autres histoires (Quinze 1990). En 1993, elle recevait le prix du Gouverneur général pour *L'Oeuvre du Gallois*, sa traduction française de *Wales' Work*, un roman de l'écrivain canadien Robert Walshe.

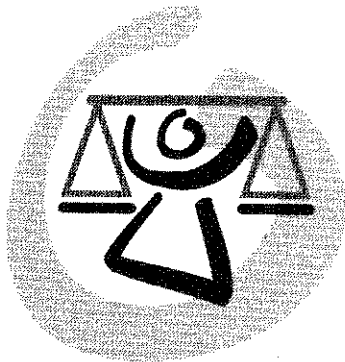
Source

Anthologie de la poésie des femmes du Québec, Nicole Brossard et Lisette Girouard, Les éditions du Remue-ménage, collection connivences, 1991.

Première anthologie de la poésie des femmes au Québec, cet ouvrage réunit des textes de cent vingt-huit de nos meilleures poètes. A travers plus de cinq cents poèmes, l'anthologie retrace le parcours individuel et collectif de ces poètes dont les voix révélatrices ont et continuent d'influencer le cours de notre histoire littéraire. Un bijou!

Bonne Saint-Valentin!





Colloques ou Séminaires!

Ces napeati aux responsables régionales qui, encore une fois, ont retroussé leurs manciies et se sont lancées dans l'action. In diét, entre janvier et juin 94, quatre régions organiseront les colloques *Pemmes et vie municipale*,, à nous de jouer! tandis que quatre autres tiendront les séminaires d'iniormation *Les femmes et le développement régional: 'Y penser et oser...'*

Michelle Houle-Ouellet
chargée du plan d'action

Les points communs

Ces activités présentent des similitudes. Ainsi, elles sont destinées essentiellement à la même clientèle: celle des femmes, membres AFEAS ou non, qui s'intéressent à la bonne marche de leur milieu, qui aiment donner leur avis et qui ont du goût pour les affaires publiques.

C'est grâce à l'aide financière du Secrétariat d'État, programme promotion de la femme, que les colloques et les séminaires ont pu être élaborés par le palier provincial. Leur déroulement sera cependant adapté et réalisé par les régions.

Les colloques

Leur thème *À nous de jouer!* est explicite. Les colloques permettront de pousser plus loin la réflexion sur l'implication politique des femmes au niveau municipal. En ateliers, les participantes et participants (ils sont bienvenus!) pourront discuter de sujets encore peu abordés: les attitudes de gestion des femmes, les stratégies qu'elles favorisent, les champs de compétence qu'on leur attribue et les mythes et les réalités de la vie publique?

Un panel clôturera la rencontre. Des invitées y présenteront leurs points de vue sur l'importance des appuis pour se présenter à quelque poste que ce soit et

sur le support des réseaux. Qu'est-ce qu'un réseau? Comment peut-on le créer et l'alimenter? Son soutien est-il utile? Les colloques apporteront des réponses aux questions qu'on se pose à ce sujet.

Les séminaires

Ce sont des activités d'information. Elles poursuivent le même objectif que les colloques: inciter les femmes à prendre leur place. Dans ce cas, ce sont les structures décisionnelles nouvellement mises en place dans les régions qui sont visées.

La décentralisation des pouvoirs, du gouvernement provincial vers les régions, s'est articulée dans trois réformes:

- la réforme Côté, en matière de santé et services sociaux;
- la réforme Bourbeau, en matière de développement de la main-d'oeuvre;
- la réforme Picotte, en matière de développement régional.

Chacune de ces réformes a donné lieu à la mise en place de structures régionales où il est possible d'être élue, déléguée ou nommée. La représentation des femmes y est importante pour faire connaître leurs besoins et planifier les services adéquats pour y répondre.

ft »

Par exemple: dans le domaine de la main-d'oeuvre, les programmes d'aide à l'emploi pour les femmes sont priorisés et élaborés à ces instances.

Parce que ces réformes sont récentes, les changements qu'elles ont apportés dans les régions sont encore peu connus de la population. Les séminaires ont été élaborés pour les faire connaître. En ateliers, des personnes-ressources expliqueront la nature des structures mises en place, leurs mandats, la façon d'y accéder. Une plénière présentera des témoignages sur la participation des femmes, leur façon de prendre leur place dans le milieu.

Colloque ou séminaire?... C'est un rendez-vous! La liste des régions qui tiendront un colloque ou un séminaire est détaillée à la page 22 du présent numéro de Femmes d'ici. Cependant, il est possible que d'autres régions proposent l'une ou l'autre de ces activités. Pour plus d'information, communiquer avec votre secrétariat régional.

Noëlle-Ange Laramée-Arès

Une femme d'action

fficace et courageuse, compétente et audacieuse, sociable et joyeuse, disponible et respectueuse. Ce ne sont là que quelques qualités apparentes de Noëlle-Ange. Vous présenter Noëlle-Ange n'est pas chose facile... mais je le fais avec simplicité et en toute simplicité.

Par Bernadette B.- Robert



Noëlle-Ange Laramée-Arès

Noëlle-Ange est native de Saint-Etienne de Bolton, un coquet petit village de l'Estrie; elle est la benjamine d'une famille de quatre enfants.

Elle fait ses études chez les Soeurs de la Présentation de Marie où elle fut pensionnaire durant neuf ans.

Elle travaille comme téléphoniste pour Bell Canada et comme archiviste-typiste pour Bombardier Inc.

Le 27 juin 1970, Noëlle-Ange unit sa destinée à René Arès et de cette union naissent deux filles et deux garçons. Après le mariage, le couple s'installe à Waterloo et ensuite à Granby.

En 1973, René fait l'acquisition de la ferme de son père à Stukely-Sud. Noëlle-Ange devient alors femme collaboratrice. Depuis 1980, elle est copropriétaire. Ses fonctions : traite des animaux laitiers, comptabilité, sucrerie (sous-produits), soins occasionnels à la porcherie, représentations, etc.

Son sens de l'organisation est remarquable, elle est vive comme un poisson. Malgré sa lourde tâche, Noëlle-Ange n'hésite pas à mettre ses talents au service des autres sans s'impliquant dans différents domaines : elle fut membre du Comité des loisirs et du Comité des citoyens à Stukely-Sud, catéchète et marguillière dans sa paroisse de Sainte-

Anne de la Rochelle. Intéressée au milieu scolaire, elle siège au comité d'école. Elle a fait partie du conseil d'administration et de l'exécutif à la Commission de Waterloo et du conseil d'administration de la régionale Meilleur de Granby. Elle siège présentement au conseil d'administration de la Coopérative agricole (Coopexcell) et à la Mutuelle d'assurance Valmont de Waterloo. Elle est membre du comité des évêques pour le laïcat depuis 1991.

Désirant toujours se perfectionner et répondre à sa soif d'apprendre, Noëlle-Ange a suivi beaucoup de sessions de formation sur différents sujets : AFEAS, pastorale, informatique. Elle poursuit actuellement un cours collégial d'agente de pastorale au Séminaire St-Augustin de Québec et un cours de théologie à l'Université Laval de Québec.

Noëlle-Ange croit fermement à l'AFEAS et elle est très engagée. Elle ne cesse d'y consacrer temps et énergie.

Elle adhéra à notre association, à Sainte-Anne de la Rochelle, en 1974. Elle s'est dévouée à plusieurs postes avant d'accéder à la présidence durant 3 ans. Par la suite, elle a travaillé sans compter au sein de l'équipe régionale de l'Estrie, comme agente de liaison, membre du conseil d'administration et

de l'exécutif. Elle fut active dans divers comités. Ses qualités d'animatrice l'ont conduite aux quatre coins de la région. De 1990 à 1993, elle siège comme présidente. Comme c'est une femme qui aime relever les défis, on la retrouve conseillère à l'exécutif provincial depuis août 1993.

Noëlle-Ange est une femme optimiste qui a beaucoup de leadership. Elle ne prend pas un engagement à la légère et elle est tenace. Elle possède bien les dossiers sur lesquels elle travaille. Elle a un grand respect des procédures. Elle fait confiance et croit aux capacités des autres. Les francs éclats de rire qui la caractérisent, donnent une atmosphère de gaieté sans pareille. Vu sa compétence reconnue, ses confrères ne se gênent pas pour lui demander conseil. Elle est une personne précieuse à notre AFEAS. Elle a toute notre admiration pour son valeureux travail à l'amélioration de la condition féminine.

Mais que fait Noëlle-Ange pour se détendre? Elle adore la lecture, aime la musique et apprécie beaucoup les sorties de famille.

Si vous désirez déguster un savoureux punch au sirop d'érable, Noëlle-Ange en a le secret.

Penser et agir famille

L'Organisation des Nations Unies (ONU) a lancé le mot d'ordre : 1994 est consacrée «Année internationale de la famille». Ça tombe bien, on avait justement envie d'en parler! Nous ne sommes pas les seules d'ailleurs. Depuis quelques années, de tous bords tous côtés, on entend le même son de cloche qui pourrait se résumer ainsi : «Volons au secours de la famille». Les jeunes, les petits, les parents, les grands-parents, tout le monde a besoin d'aide. La famille semble souffrir d'essoufflement chronique et ce sont les enfants qui en font les frais, trop souvent. A cet égard, la violence de notre société envers ses enfants, de même que la violence de ceux-ci envers elle, en dit long sur ce malaise.

Par Louise Dubuc



Aubert Ouellet, Secrétariat à la famille, Solange Dorval, responsable du projet Agir Famille et ex-présidente de la région Bas-St-Laurent Caspésie.

Quand il s'agit de la famille, le Québec fait plus que suivre le mouvement. Que ce soit par sa politique familiale innovatrice, la création du Fonds famille ou autrement, des initiatives surgissent un peu partout pour remettre la famille à sa place : au centre des préoccupations de tous.

L'AFEAS, qui a toujours un peu flirté avec ce thème, n'est pas en reste. En 1993-1994, elle demande à ses membres de sonner le rappel des troupes afin que tous les efforts se concentrent sur l'implication des municipalités en faveur des familles.

Mais il y a du remue-ménage dans les rangs : «Que pourrions-nous faire?» «Comments'y prendre?»

SicertainesAFEASlocalessesentent un peu perdues face à ce mandat, ce n'est pas le cas de toutes. Suivez le guide, en l'occurrence, l'AFEAS de Rivière-du-Loup!

Un comité «Vie de quartier»

La ville de Rivière-du-Loup a créé en 1989 le comité «Vie de quartier». Son mandat était de préparer un plan de politique familiale. Formé par des représentantes et représentants du CLSC, du DSC, d'organismes communautaires (dont l'AFEAS) et de conseillers municipaux, ce comité a soumis, cet automne, un projet de plan

d'action en matière de politique familiale.

Un des objectifs poursuivis dans ce plan prévoit que toute décision relevant du conseil municipal soit prise en tenant compte des ses impacts sur la vie familiale.

Pour atteindre un objectif pareil, de la sensibilisation et du support face aux diverses réalités familiales sont nécessaires, car malgré les bonnes intentions qui animent les membres d'un conseil municipal, ils n'ont pas nécessairement tout le savoir et les outils pour orienter leurs décisions dans ce sens.

Soyons réalistes : «Penser et agir famille» dans l'administration des services municipaux, c'est plus facile à dire qu'à faire. Ce n'est pas tout le monde qui est sensible à la question.

Par ailleurs, il n'y a pas que nos édiles municipaux qui prennent des décisions concernant la famille. Les fonctionnaires ou administrateurs municipaux jouent également un rôle de premier plan au sein du monde municipal, surtout dans une petite communauté. Ce sont eux qui sont les permanents, qui représentent la continuité d'un conseil municipal à l'autre. Ils ont un pouvoir d'influence certain, car ils montent des dossiers et doivent les mener à bon port.

Le «fonds famille»

Au printemps dernier, Jocelyne Michaud, agente de planification et de programmation au D.S.C. qui siègeait sur le comité «Vie de quartier depuis les tous débuts, entend parler du «Fonds famille», administré par la ministre de la Condition féminine et de la Famille. Ce fonds donne la chance aux organismes intéressés de réaliser des projets aidant les familles.

Mme Michaud, qui avait le plan d'action en politique familiale en tête, puisqu'elle faisait partie de ceux et celles qui l'avaient mis sur pied, réalise le coup de pouce que ce programme de subventions pourrait leur donner. Tout ce qui manque pour appliquer le plan d'action, c'est de la sensibilisation, quelques outils de travail, pour que des changements se fassent, d'abord dans les attitudes, puis dans les gestes concrets que peut poser une ville.

Une formation sur la famille et ses réalités, sur la manière d'introduire cet élément dans la gestion générale et quotidienne de la ville serait la bienvenue. Surtout si elles s'adresse à l'ensemble des décideurs.

Elle monte donc un plan de formation pour les édiles et administrateurs municipaux. Elle rencontre l'AFEAS, avec qui elle travaillait sur le projet de politique familiale au comité «Vie de

quartier» et lui confie les rênes de son projet.

Branle-bas de combat! Le projet devait être soumis au plus tard le 1er avril pour avoir une chance d'obtenir une subvention. Il restait une semaine pour décider si l'AFEAS «embarquait», pour déterminer quelle forme de soutien elle pourrait donner, qui s'en occuperait; réunions sur réunion, profusion d'appels téléphoniques, il ne fallait pas manquer le bateau. En quelques jours - mémorables - tout fut décidé. L'AFEAS prenait le dossier en charge et s'occuperait de la formation en question.

Le dossier fut si bien monté, présenté d'une façon si professionnelle, il était si novateur, allait si bien à la source même où s'élabore, en fin de compte, la qualité de vie des familles, qu'il passa letest haut la main et que la subvention fut octroyée.

Le projet de formation sur mesure «Penser et agir famille pour décideurs municipaux» devenait réalité.

Un programme novateur

Les municipalités du Québec se dotent de plus en plus de politiques familiales. Mais personne n'a encore pensé à faire de la sensibilisation auprès des décideurs municipaux. Ce type de formation peut avoir des conséquences positives pour les familles et l'ensemble du développement d'une politique familiale d'une municipalité. Les retombées touchent les loisirs, l'habitation, le support social, etc.

L'AFEAS a embauché une formatrice pour élaborer un plan de formation, préciser le contenu et les outils nécessaires et s'occuper de la session.

Une première rencontre eut lieu à la mi-novembre. Surprise! Tous les responsables des différents services de la Ville de Rivière-du-Loup étaient là, les conseillères et les conseillers aussi. La formatrice, prise de court par autant d'affluence, propose à l'assemblée de créer deux groupes et essuie un refus sans équivoque. «On veut rester ensemble, si on se sépare, on va rater des discussions!»

Bref, l'enthousiasme règne! La première session de sensibilisation «Penser et agir famille pour décideurs muni-

Formation

Penser et agir famille pour décideurs municipaux

But

Que les décideurs municipaux pensent et agissent pour les familles dans les décisions relevant du gouvernement municipal. Le développement de la politique familiale sera plus grand dans le milieu.

Objectifs

- 1- Que les décideurs et les fonctionnaires municipaux connaissent les réalités familiales d'aujourd'hui.
- 2- Que les décideurs et les fonctionnaires municipaux développent des façons de penser et agir famille dans leur propre milieu.
- 3- Que les décideurs et fonctionnaires municipaux appliquent ces façons de penser et agir famille dans toutes les décisions qu'ils doivent prendre afin de s'assurer d'une bonne qualité de vie familiale.

Responsable du projet

Solange Dorval

adresse : 216 Hôtel de Ville, Rivière-du-Loup, G5R 1M4

téléphone : (418) 862-8454

cipaux» a lieu le 9 décembre à Rivière-du-Loup. Les objectifs au programme : prendre conscience des retombées économiques et sociales d'un investissement auprès des familles; identifier les conditions qui favorisent la prise de décision en fonction des réalités familiales; développer les compétences et les habiletés à penser et agir famille.

Pour ce faire, les participantes et participants font... de l'AFEAS! Exposés, ateliers de discussions, jeux de rôle, documentation audio-visuelle sont au programme.

Mais qu'est-ce que cela peut donner d'avoir une équipe municipale sensibilisée à la famille?

Une équipe sensibilisée à la famille élaborera un plan d'urbanisme qui tiendra compte de la population vieillissante, en bâtissant des logements et résidences à leur intention, situés dans les quartiers où vivent les jeunes familles et non pas dans le terrain vacant à l'autre bout de la ville, en face du cimetière!

Elle se dotera d'activités d'accueil pour les nouvelles familles résidentes, mettra sur pied une banque de gar-

diennes et gardiens fiables, dressera une liste de bénévoles selon les différents besoins à combler, publiera un bulletin municipal qui agira comme agent central d'informations des différents groupes communautaires, établira des tarifs familiaux pour les activités de loisir, etc.

Un programme de formation disponible

Une des dernières phases du projet nous concerne de près : il s'agit de diffuser cette information! Ce qui veut donc dire que si cette formation pour décideurs municipaux vous intéresse, l'AFEAS de Rivière-du-Loup, en la personne de Solange Dorval, pourrait vous aider. Mme Dorval et une autre membre ont suivi la session cet automne afin d'être à même d'agir à titre de multiplicatrices. Une session toute prête, des animatrices compétentes, un contenu «à point», qu'est-ce qu'il vous faut de plus?.

dentelle au crochet

par LOUISE LIPPE CHAUDRON

Charme et qui la au crochet. Facile d'exécution, ls en est peu coûteux ; les en font une technique accessible même aux mains inexpérimentées. La dentelle est un art et relaxation, il inspire une sérénité dont nous avons bien besoin dans nos foyers survoltés par la vie de la société moderne.

Arrivées au pays vers 1850, les Irlandaises nous ont apporté la dentelle au crochet, appelée **dentelle d'Irlande**. Sa beauté et sa facilité d'exécution la rendirent rapidement populaire. Nos dentellières, de mère en fille, nous l'ont transmise.

La dentelle au crochet stimule la créativité ; il n'y a pas de limite à l'invention, une fois les points de base acquis. On peut crocheter des pièces diverses : centres de table, nappes, châles, cols, poignets, appliqués, patchwork ainsi que des pièces décoratives, d'inspiration traditionnelle ou moderne.

TECHNIQUES DE BASE

La dentelle au crochet se fabrique avec un petit crochet, en métal, de préférence. À partir d'un noeud coulant dans lequel on fait passer le fil, on forme, par répétition, une série de mailles (appelées **mailles en l'air**) qui se suivent : c'est la **chaîne**.

Maille serrée : piquer le crochet dans une maille, 1 jeté, tirer une boucle, 1 jeté, couler 2 boucles sur le crochet.

Jeté : passer le fil par-dessus le crochet de l'arrière vers l'avant.

Demi-bride : 1 jeté, piquer dans 1 maille, 1 jeté, tirer une boucle, 1 jeté, couler les 3 boucles sur le crochet.

Bride : 1 jeté, piquer dans 1 maille, 1 jeté, tirer une boucle, *1 jeté couler 2 boucles* 2 fois.

Double bride : 2 jetés, piquer le crochet dans 1 maille, 1 jeté, tirer une boucle, *1 jeté, couler 2 boucles* 3 fois.

Triple bride : 3 jetés, piquer le crochet dans une maille, 1 jeté, tirer une boucle, *1 jeté, couler 2 boucles* 4 fois.

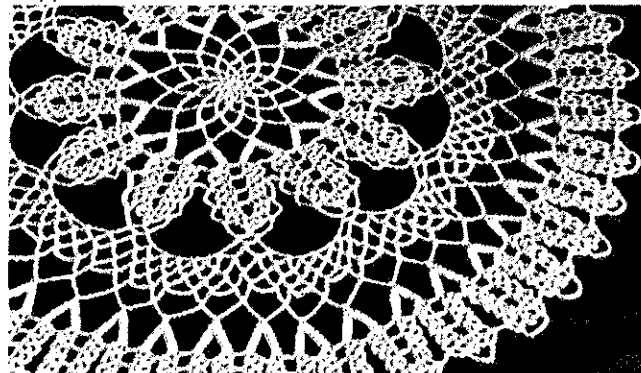
Maille coulée : piquer dans une maille, 1 jeté, tirer une boucle à travers la boucle qui se trouve déjà sur le crochet.

ABRÉVIATIONS POUR LE CROCHET

ch.....	chaîne	me.....	maille coulée
ms.....	maille serrée	esp.....	espace
demi-b.....	demi-bride	m.....	maille
b.....	bride	bo.....	boucle
db.....	double bride	suiv.....	suivant (e)
tb.....	triple bride	rép.....	répéter, répétition
qb.....	quadruple bride		

Napperon rond

Rappel d'une dentelle ancienne



Diam. 30 cm (12 po) Crochet 1,5 ou 2 mm selon le fil. Fil mercerisé blanc ou écru.

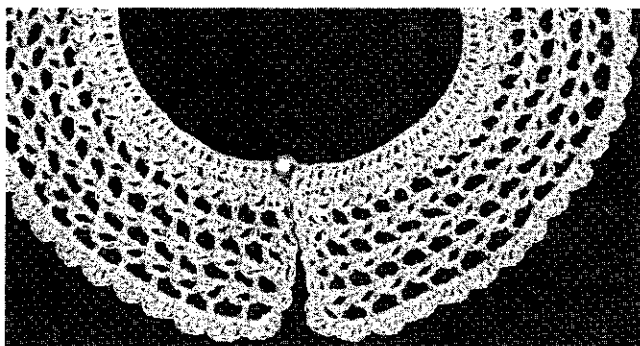
Commencer par le centre : faire ch de 6 m en l'air, joindre par 1 me pour former un rond. 1er TOUR : 1 m en l'air, dans le rond faire (1ms, 3 m en l'air) 11 fois et 1 ms ; 1 m en l'air, 1 demi-b dans la première ms pour former la première bo-12bo. 2e TOUR : 1 m en l'air, 1 ms dans la bo qu'on vient de former, (5 m en l'air, 1 ms dans la bo suiv.) 11 fois ; 2 m en l'air, 1 b dans la première ms. 3e TOUR : 1 m en l'air, 1 ms dans la bo qu'on vient de former, (6 m en l'air, 1 ms dans la boucle suiv.) 11 fois ; 3 m en l'air, 1 b dans la première ms. 4e TOUR : 1 m en l'air, 1 ms dans la bo qu'on vient de former (8 m en l'air, 1 ms dans la bo suiv.) 11 fois ; 4 m en l'air, 1 db dans la première ms. 5e TOUR : 1 m en l'air, 1 ms dans la bo qu'on vient de former, *23 m en l'air, 1 b dans la 8e m en l'air en partant de la pointe du crochet, (2 m en l'air, sauter 2 m en l'air, 1 b dans la m en l'air suivante.) 3 fois ; 6 m en l'air, 1 ms dans la bo suiv, Répéter de * tout le tour, finir par 6 m en l'air. Joindre par 1 me à la première ms -12 pointes. 6e TOUR : 1 m en l'air, *en travaillant sur la pointe suivante, faire 6 ms dans le premier esp., (1 ms dans la m en l'air suiv. où une b a été réalisée sur le tour précédent, 3 m en l'air, 1 ms dans l'esp. suiv., 3 m en l'air) 3 fois ; 1 ms dans la suiv. où une b a été réalisée, 3 m en l'air dans la bo suivante à l'extrémité de la pointe faire (1 ms, 3 m en l'air) 4 fois ; en travaillant sur l'autre côté de la même pointe, (1 ms dans la b suiv., 3 m en l'air, 1 ms dans l'esp. suiv., 3 m en l'air) 3 fois ; 1 ms dans la b suiv., 6 ms dans le dernier esp. sur la même pointe. Répéter de * tout le tour. Joindre à la première ms. 7e TOUR : 1 me dans chacune des 6 ms suiv., 1 me dans la première m en l'air de la bo de 3-m en l'air suiv., 1 m en l'air, 1 ms dans la même bo, (3 m en l'air, 1 ms dans la bo suiv.) 7 fois ; *3 m en l'air, dans la bo suiv. faire 1 ms, 3 m en l'air et 1 ms : (3 m en l'air, 1 ms dans la bo suiv.) 7 fois ; 1 m en l'air, 1 demi-b dans la bo suiv, pour former la dernière bo de la pointe, 3 m en l'air, sauter les 14 ms suiv., 1 demi-b dans la première bo de 3-m en l'air sur la pointe suiv., 1 m en l'air, 1 ms dans la bo suiv. pour former la première bo de la pointe qui suit, (3 m en l'air, 1 ms dans la bo suiv.) 6 fois. Répéter de * tout le tour, finir par 3 m en l'air, sauter les 14 dernières m, Joindre à la première ms. 8e TOUR : 1 m en l'air dans ch. m tout le long jusqu'au centre de la 3e bo de 3-m en l'air sur la première pointe, 1 m en l'air, 1 ms dans la même bo. *(5 m en l'air, sauter la bo suiv., 1 ms dans la bo suiv.) 2 fois ; (7 m en l'air, sauter la bo suiv., 1 ms dans la bo suiv.) deux fois ; (5 m en l'air, sauter la bo suiv., 1 m dans la bo suiv.) deux fois ; 4 m en l'air, 1 ms dans la 3e bo de la pointe qui suit. Répéter de * tout le tour, finir par 4 m en l'air. Joindre à la première ms. 9e TOUR : 1 me dans chaque m tout le long jusque la 5e m en l'air de la première bo de 7-m en l'air, 1 m en l'air, 1 ms

dans la même bo, *3 m en l'air, 1 ms dans la bo de 7-ch suiv. de la même pointe, 20 m en l'air, 1 ms dans la première bo de 7-m en l'air de la pointe qui suit. Répéter de * tout le tour, finir par 17 m en l'air, 1 b dans la première ms. **10e TOUR** : 1 m en l'air, 1 ms dans la bo qu'on vient de former, *5 m en l'air, 1 ms dans la bo de 3-m en l'air suiv., 5 m en l'air dans la bo suiv. faire (1 ms, 5 m en l'air) 5 fois et 1 ms. Répéter de * tout le tour, faire dans la dernier bo (1 ms, 5 m en l'air) 4 fois et 1 ms ; 2 m en l'air, 1 b dans la première ms. **11e TOUR** : 1 m en l'air, 1 ms dans la bo qu'on vient de former, 5 m en l'air, 2 ms dans la bo suiv., *7 m en l'air, 1 ms dans labo suiv., (5 m en l'air, 1 ms dans la bo suiv.) 6 fois. Répéter de "tout le tour, finir par 2 m en l'air, 1 b dans la première ms. **12e et 13e TOURS** : 1 m en l'air, 1 ms dans la bo qu'on vient de former, *5 m en l'air, 1 ms dans la bo suiv. Répéter de "tout le tour, finir comme le 11e tour. **14e TOUR** : 1 m en l'air, 1 ms dans labo qu'on vient de former, *11 m en l'air, sauter labo suiv., 1 ms dans labo suiv. Répéter de * tout le tour, finir par 5 m en l'air, 1 b dans la premières ms. **15e TOUR** : 1 m en l'air, 1 ms dans labo qu'on vient de former, *20 m en l'air, 1 b dans la 8e m en l'air en partant de la pointe du crochet, (2 m en l'air, sauter 2 m en l'air, 1 b dans la m en l'air suiv.) deux fois ; 6 m en l'air, 1 ms dans la bo suiv. Répéter de * tout le tour, finir par 6 m en l'air. Joindre à la première ms) 42 pointes. **16e TOUR** : 1 m en l'air, *6 ms dans le premier esp. de la pointe suiv., en travaillant sur les m en l'air de la pointe comme sur le 6e tour, (1 ms dans la m en l'air suiv., 3 m en l'air, 1 ms dans l'esp. suiv.) deux fois ; 1 ms dans la m en l'air suiv., 3 m en l'air dans la bo suiv. à l'extrémité de la pointe faire (1 ms, 3 m en l'air) 4 fois ; (1 ms dans la b suiv., 3 m en l'air, 1 ms dans l'esp. suiv., 3 m en l'air) deux fois ; 1 ms dans la b suiv., 6 ms dans l'esp. suiv. Répéter de * tout le tour. Joindre à la première ms. **17e TOUR** : 1 me dans chacune des 6 ms suiv., 1 me dans la première m en l'air de labo de 3-m en l'air suiv., 1 m en l'air, 1 ms dans la même bo, (3 m en l'air, 1 ms dans labo suiv.) 5 fois ; *3 m en l'air, dans la bo suiv. faire 1 ms, 3 m en l'air 1 ms ; (3 m en l'air, 1 ms dans la bo suiv.) 5 fois ; 1 m en l'air, 1 demi-b dans labo suiv. pour former la dernière bode la pointe, 1 m en l'air, sauter les 14 ms suiv., 1 demi-b dans la première bo de 3-m en l'air sur la pointe qui suit, 1 m en l'air, 1 ms dans labo suiv. pour former la première bo de la pointe suivante, (3 m. en l'air, 1 ms dans la bo suiv.) 4 fois. Répéter de * tout le tour, finir par 1 m en l'air, sauter les 14 dernières m. Joindre à la première ms. **18e TOUR** : 1 me dans chaque m tout le long jusqu'à la m en l'air au centre de la 5e bo sur la première pointe, 1 m en l'air, 1 ms dans la même bo, *3 m en l'air, 1 ms dans labo suiv., 9 m en l'air, sauter labo suiv., 1 ms dans labo suiv., 3 m en l'air, 1 ms dans labo suiv., 2 m en l'air, 1 ms dans la 5e bode la pointe qui suit. Répéter de * tout le tour, finir par 2 m en l'air. Joindre à la première ms. Couper le fil et arrêter.

Amidonner légèrement et repasser à la pattemouille.

***** « • a « * »

•petit col



Crochet 2 ou 2,5 mm, pelote de fil blanc ou écru.

Monter 130 m. PREMIER RANG : Commençant avec la 3e m en l'air, 1 b dans eh m (129 b). Le rang mesure 45 cm ou 18 po, sinon, il faudra travailler avec un crochet plus petit ou réduire le nombre de mailles en proportion. Tourner et faire le 2e RANG : 4 m. en l'air, sauter 1 m, ms dans b suiv., 2 m en l'air, sauter 1 b, b dans b suiv., 2 m en l'air, sauter 1 m, ms dans b suiv., ensuite *2 m en l'air, 1 b dans b suiv., 2 m en l'air, ms dans b suiv.*; répéter de * à * jusqu'au 7 dernières b, 2 m en l'air, sauter 1 v, ms dans b suiv., 2 m en l'air, sauter 1 m, bdans b suiv., 2

men l'air, sauter 1 m, ms dans b suiv., 2 m en l'air, bdans dernière b. 3e RANG : (garder la bordure droite) 3 m en l'air, b dans espace, 1 ms dans m, *2 m en l'air, 1 b dans espace suiv., 1 ms dans m* ; répéter jusqu'à la fin, finir avec 2 m en l'air et 1 bdans b. Tourner. 4e RANG: 3m en l'air, 1 bdans premier esp., 1 ms dans m ; *2 m en l'air, bdans esp. suiv., sauter 2 demi-b, b dans esp. suiv.* ; répéter jusqu'à la fin. 5e RANG : Répéter le 3e rang. 6e RANG : Répéter le 4e rang. 7e RANG : 4 m en l'air 1 b dans premier esp., 1 ms dans m suiv., * 3 m en l'air, b dans esp. suiv., 1 ms dans la m suiv., * ; répéter jusqu'à la fin. 8e RANG : 4 m en l'air *3 m en l'air, sauter 2 demi-b, b dans esp. suiv.*; répéter jusqu'à la fin. 9e RANG : 4 m en l'air, 1 b dans premier esp., 1 ms dans m suiv., *3 m en l'air, bdans esp. suiv., 1 ms dans m. suiv.* ; répéter jusqu'à la fin. 10e RANG : comme le 8e rang. Casser le fil. BORDURE : reprendre l'ouvrage comme si on le continuait mais commencer la bordure en haut du col. Travailler * 2 m en l'air, 1 bdans espace, 1 ms dans m suivante* (5 fois). Pour tourner le coin, faire une coquille comme suit : dans le même esp. 1 m en l'air 1 b (2 fois), 2 m en l'air 1 b (2 fois) 1 m en l'air 1 b, 1 ms dans m suiv. Ensuite, travailler jusqu'au bout, dans chaque espace *1 m en l'air, 1 b, 2 m en l'air 1 b (2 fois), 1 m en l'air, 1 b* ensuite, 1 ms. Tourner le coin et travailler le côté comme précédemment expliqué. Utiliser le fil gauche pour une loupe et coudre un bouton en vis-à-vis.

Bordure de (les formes de picots sont nombreuses, en voici un exemple fourni par Andrée-Anne de Sève)

Piquer dans une m *1 m 5 m en l'air, piquer dans la 1 re des 5 m en l'air, 1 jeté, tirer une boucle, 1 m en l'air, sauter 2 m, 1 ms*. Reprendre de * à *.

COMMENT ACHETER LA DENTELLE

C'est un grand privilège que de connaître une dentellière et de se procurer une dentelle faite à la main, même si le prix en est élevé, on est certaine de sa qualité.

Dans le commerce, on trouve des dentelles d'importation, faites à la machine. Il y en a de très jolies dans les centres de couture ou dans les grands magasins Eaton ou LaBaie, les boutiques de décoration, etc. (En général, on peut acheter un col pour environ 15 \$.) Elles sont faites de fils polyester et coton, parfois de lin. Avant d'acheter, bien vérifier la qualité du fil et la finition du morceau ; c'est en comparant qu'on arrive à faire la différence.

L'ENTRETIEN DES DENTELLES

Il vaut mieux les laver à la main. Avant le lavage, les dessiner sur un carton, bien à plat ; il servira à replacer les dentelles bien épongées.

OÙ I'ATHONS ET FOURNITURES

Cahiers de crochet, dentelles et frivolité, dans les centres de tricot, de couture et les grands magasins.

Librairies et bibliothèques

ANDRÉE-ANNE DE SÈVE: Ladente//e; 1979, Montréal, les Éditions de l'homme, 166 p., photos

Une voix internationale pour l'AFEAS

La revue Femmes d'ici annonçait récemment ma nomination comme aumônier de l'Union mondiale des organisations féminines catholiques (UMOFC). Un événement m'a rapidement plongé dans la réalité : la réunion du conseil d'administration tenue à Chicago en septembre dernier. J'ai pris alors conscience que c'est là une responsabilité très impressionnante celle d'accompagner dans leur engagement social et chrétien, des groupes de femmes réunies dans un réseau international.

Paul-Emile Charland, o.m.i.

Quand je revois le chemin qui m'a conduit jusque là, je retrouve les années passées à l'AFEAS et tout ce que j'ai reçu de vous. C'est vous que je revoyais dans ces femmes venues des cinq Continents, apportant autour de la table du Conseil les soucis et les réalisations des membres de leurs Associations. Durant toute cette semaine de travail à Chicago, j'ai eu l'impression, tout à coup, de me retrouver à une session du conseil d'administration de l'AFEAS élargie à la dimension du monde.

Le plus beau cadeau que j'ai reçu lors de cette rencontre, je veux vous le faire partager car il vous appartient. Ce sont les paroles que la présidente générale adressait aux membres du Conseil à la fin de la réunion : « N'avons-nous pas l'impression, dit-elle, que le Père Charland est avec nous depuis longtemps ? » Elle reflétait bien ce que je vivais à ce moment : le sentiment de me retrouver en pays connu, il est vrai que la présence de Stella Bellefroid autour de la table du Conseil rendait visible la participation des femmes du Québec.

L'importance de la dimension internationale

Ce que je retiens de cette première rencontre, c'est l'importance de faire partie d'un réseau international. Ce n'est pas, toujours apparent lorsque, dans son milieu de vie, on travaille à

changer des situations qui nous paraissent injustes ou inhumaines, il est vrai que c'est sur notre milieu immédiat que nous avons d'abord prise. Mais à mesure que l'on s'engage dans une action sociale, on se rend vite compte qu'il y a d'autres personnes qui vivent la même situation. On découvre alors que les résistances viennent de plus loin et que les décisions se prennent ailleurs.

Un exemple m'a ouvert les yeux au cours de cette rencontre de Chicago. Dans tous les pays du monde, la situation de la famille est en souffrance. Depuis 10 ans, des groupes chrétiens faisaient pression auprès de l'Organisation des Nations Unies pour qu'elle promulgue une année internationale de la Famille. Ce sera, comme vous le savez, en 1994. Tous les gouvernements devront répondre à cette attente; des rencontres internationales auront lieu pour susciter des prises de décision. Mais nous, comment pourrions-nous faire entendre notre voix pour dire les souffrances que nous vivons et les valeurs que nous portons ?

Cette question a fait l'objet d'un groupe de travail de l'UMOFC dont le rapport sera présenté et défendu lors du lancement de l'Année internationale de la Famille, à Malte, au mois de novembre. Si nous n'avons pas le pouvoir de décision, nous pouvons toujours, par notre présence éclairée, influencer fortement les décideurs au

niveau international.

Les enjeux actuels pour l'humanité sont trop importants et dépassent notre pays. Il faut donc absolument faire entendre notre voix dans l'unité et la diversité pour que les plus faibles ne soient pas écrasés. La voix de chacune d'entre vous, amplifiée par le haut-parleur de l'UMOFC, deviendra ainsi le porte-parole de celle de Marie dans son Magnificat : « Il renverse les puissants de leur trône, Il élève les humbles ».

La solidarité entre femmes

C'est dans ces rencontres internationales que l'on découvre une solidarité qui dépasse les frontières. La solidarité humaine fait partie de notre héritage chrétien, elle est un autre mot pour exprimer la charité. La fête de Noël nous a rappelé, en effet, qu'en se faisant homme, né d'une femme, Dieu s'est fait solidaire de tous les humains. Dans la variété des cultures nous découvrons les différentes facettes de la richesse que recèle la nature humaine.

Mon expérience à l'AFEAS et à l'UMOFC me permet d'affirmer, sans parti pris, que vous, femmes, vous vivez plus profondément la solidarité car vous êtes en contact plus étroit avec la vie. Cette rencontre de Chicago est venue me confirmer dans la conviction de la nécessité, pour les femmes, d'entretenir et d'alimenter ce lien international entre vous •



De gauche à droite: UMOFC, Stella Bellefroid, membre du conseil d'administration, Marie-Thérèse Van Heterin Hogenhins, présidente, Paul-Emile Charland, aumônier.

Participer au mouvement

Sommes-nous vraiment des **Femmes en mouvement** dans nos AFEAS locale et dans notre milieu?

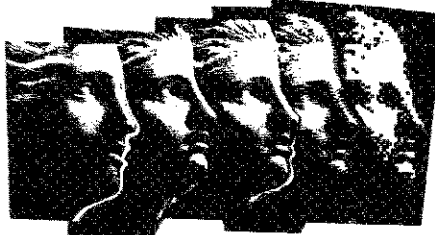
Au congrès d'août '93, avec les responsables du lancement de la campagne de recrutement, nous avons commencé à bouger en faisant la vague.

Ce geste symbolique voulait transmettre à chaque région, à chaque congressiste et à chaque membre la motivation et l'élan pour participer au recrutement.

Le recrutement est l'affaire de toutes les femmes de l'AFEAS et non pas uniquement celle du comité provincial de promotion ou de quelques membres.

L'affaire de toutes! Mais le recrutement est aussi un travail perpétuel qui demande des efforts soutenus, surtout pendant les temps moroses que vous connaissons.

Soyons donc à l'affût de toutes les opportunités. Invitons une voisine, une parente, une amie, à venir assister à la rencontre mensuelle avec nous. Faisons des appels téléphoniques stimulants. Entant que membres de l'AFEAS, connaissons nos buts, nos objectifs, nos



réalisations; soyons les premières à croire en notre association et à en être fières; parlons-en à tous ceux et celles qui veulent bien l'entendre... et même aux autres. Publicisons nos activités abondamment. Portons une attention spéciale à l'accueil lors de nos rencontres. Soyons chaleureuses et attentives aux nouveaux visages qui viennent nous voir, qui viennent voir ce qu'est l'AFEAS.

Pour augmenter l'effectif de notre association, vous devez chacune y mettre du cœur, de l'énergie et du temps.

C'est en étant nous-même des **Femmes en mouvement** que nous pourrions le mieux inciter d'autres femmes à rejoindre les rangs de l'AFEAS, pour l'avancement de la condition féminine.

*Lucie R. Proulx
adjointe au comité provincial de promotion*

Prix Azilda Marchand

Il n'est plus qu'à trois mois pour compléter votre action AGP sociale et le formulaire de participation. En plus de monter un journal de bord (dossier d'action) au fur et à mesure du déroulement de l'action, n'oubliez pas de prévoir des évaluations en comité, de façon ponctuelle de manière à mieux comprendre les résultats, à mesurer les gains, à découvrir d'autres aspects de l'action et à planifier la suite. Évaluer permet à toutes celles qui ont été impliquées de mesurer leur satisfaction et leurs acquis.

Mon objectif est de vous inciter à présenter votre action sociale au concours. Des documents sont produits

par le comité provincial et distribués dans les AFEAS par le palier régional « Informations et règlements de participation ». D'autres documents sont disponibles auprès de la secrétaire et/ou de la responsable régionale : « Les récipiendaires du PAM » de 1985 à ce jour et « Le mandat de la responsable régionale ».

Le comité s'attend à recevoir de nombreuses participations. Toutes les AFEAS locales peuvent participer au concours du Prix Azilda Marchand, incluant la vôtre. Pourquoi pas!

*Anita Girard-Simard
responsable du PAM*

LE RER AUTOGÉRÉ

Le meilleur des abris fiscaux

Les abris fiscaux au sens strict n'existent pratiquement plus, les gouvernements ayant sabré dans les déductions autorisées aux contribuables. Seul le RER persiste encore avec l'avantage de procurer au cotisant des rendements à l'abri de l'impôt. De plus, le RER procure un retour d'impôt proportionnel au montant investi, compte tenu du taux d'imposition du cotisant.

Investir dans un RER, c'est assurer sa sécurité et sa qualité de vie au moment de la retraite.

Pour y arriver, nous suggérons d'effectuer une contribution le plus tôt possible en début d'année calendrier, les intérêts générés s'accumulant à l'abri de l'impôt, sur une période supplémentaire de 14 mois.

Pour bien gérer les échéances et maximiser les rendements, nous recommandons de regrouper tous les RER au même endroit, la gestion étant facilitée et le portefeuille dans son ensemble mieux visualisé.

Actuellement, la courbe des taux d'intérêts favorisant le long terme, nous privilégions les rendements plutôt que l'échéance : des taux de plus de 8% sont en effet disponibles.

Si vous disposez de liquidités, il est permis actuellement d'ajouter à votre RER un montant excédentaire de 8000\$ sans pénalité.

Vous pouvez également contribuer au RER de votre conjoint tout en conservant vos déductions et ce faisant, vous vous préparez à équilibrer votre revenu de couple au moment de la retraite; les sorties de fonds mieux réparties seront moins taxées.

Autre élément important pour un RER autogéré, c'est qu'en investissant dans des obligations ou coupons des gouvernements fédéral, provinciaux ou municipaux, vous bénéficiez d'une garantie illimitée : vous n'aurez plus à vous soucier du plafond de 60 000\$ de l'assurance-dépôt du Canada.

En ce début d'année, il nous fait plaisir de vous souhaiter santé, bonheur, tranquillité d'esprit, sécurité et prospérité dans tous vos placements.

*Hélie Morin Associées
conseillères en placement
Lévesque Beaubien Goeffrion Inc.*

Solutions pratiques à 4000 problèmes quotidiens
Sélection du Readers Digest, 1939,
480i>.Kj('., J'AW:

J'aimerais vous présenter un merveilleux livre que j'ai acquis récemment de Sélection du Readers Digest. Le titre est «Solutions pratiques à 4000 problèmes quotidiens». On y trouve de tout dans plusieurs domaines : commentaires'organiser dans la maison, autour de la maison, bien manger, logis joli, etc.

C'est le livre que toutes les familles devraient avoir dans la maison.

Diane Lebrun
AFEAS locale St-Charles-Garnier

Ma belle pitoune en or
France Allard, Éditions Sianké,
1993, 269 pages

Béatrice est devenue grosse. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir de «l'intelligence, du charme et du chien», ainsi qu'un humour et un optimisme indéfectibles.

Elle aime et est aimé par Samuel, son mari médecin, qui consacre plus de temps à ses malades qu'à sa famille. «Bé» met les bouchées doubles pour que leurs enfants soient heureux.

Quand Samuel connaît de multiples difficultés et défaillances (la réalité dépassant parfois la fiction), Béatrice reste fidèle et trouve les ressources nécessaires pour le soutenir. La survie de leur couple en dépend.

Un livre captivant qui, mine de rien, effleure aussi des sujets controversés.

Lise Cormier-Aubin

Les jeunes de 15 à 18 ans
Revue Noire-Darne, no. 10,
novembre 1993

Ce numéro de RNDest «archi» pertinent.

Dans la partie dossier, Sylvie Louis raconte ce qu'est l'adolescence; comment ça se vit à divers niveaux (inté-rieur, familial, scolaire, social).

Un extrait de Claude Saint-Laurent résume l'adolescence comme «le temps de la solitude, la plus cruelle, la plus lancinante, la plus mortelle.»

En entrevue, Mme Micheline Sabourin, directrice générale de la Commission scolaire Jérôme-Lé Royer, explique que «les jeunes ont besoin d'avoir en face d'eux des adultes qui se tiennent debout, des adultes qui savent qui ils sont.»

On devra démontrer aux jeunes qu'ils n'arriveront à rien sans efforts et qu'ils ont des droits, ils ont aussi des responsabilités.

Enfin, il faut travailler avec les jeunes qui veulent et les encourager.

A lire absolument, qu'on soit ado ou adu!

Lise Cormier-Aubin

Une voie qui demeure
Placide Gaboury, Libre Expression,
collection Ici et Maintenant,
1992, 151 page

«La collection Ici et Maintenant donne la parole aux penseurs qui, par leurs recherches (...) préparent la nouvelle conscience de l'Homme.»

Quant à Placide Gaboury, il est reconnu comme un éducateur de l'âme. Il recevait, en 1992, le grand prix de spiritualité du magazine Guides Ressources, lia déjà écrit plus de 25 ouvrages.

Dans celui-ci, j'ai retenu entre autres que:

- l'égo est «cette trop grande importance que chacun veut se donner» et qui se manifeste par le désir de tout contrôler;
- prier c'est parler à son Dieu, tandis que méditer c'est être à l'écoute;
- il est important de garder un minimum d'esprit critique;
- c'est parfois longtemps après avoir vécu quelque chose qu'on en comprend le sens; de même, après plusieurs années, commence-t-on à comprendre le sens de sa propre vie.

D'autre part, après avoir enseigné pendant plusieurs années, l'auteur ex-



plique ce que devrait être l'éducation scolaire.

Le dernier tiers du livre présente des extraits de "textes mystiques d'hier et d'aujourd'hui".

Lise Cormier-Aubin

- 30 - À la une
Anne Richer, Stanké, 1993,
256 pages

Voici un recueil d'entrevues faites par Anne Richer, parues dans La Presse.

On y lit, par exemple, que la très féminine et sereine Andrée Lachapelle n'est ni ménagère ni cuisinière : avis aux intéressés, ils doivent savoir faire à manger...

Pour Phyllis Lambert, il est important de conserver sa liberté de pensée et le sens des réalités.

Andrée Ruffo affirme que pour avancer il faut prendre des risques. C'est une femme qui aime : elle aime même vieillir...

Quant à Marcel de la Sablonnière, il estime qu'on devra finir par admettre le mariage des prêtres.

Pour Richard Séguin «le féminisme a été l'un des plus grands mouvements sociaux de notre temps».

A lire! pour mieux connaître ces 30 personnalités : richesses de notre société.

Lise Cormier-Aubin



Par Hélène Lapointe
Conseillère en sport

Pour une couronne de Laurier

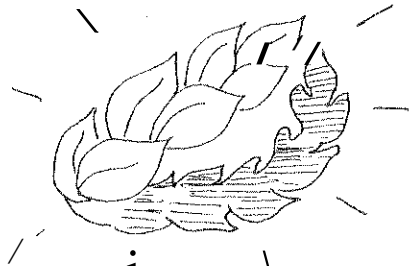
Du 12 au 27 février prochain, Lillehammer accueillera les 17 jeux olympiques d'hiver. Quelque 2000 athlètes, hommes et femmes, envahiront alors la petite ville norvégienne dans l'espoir d'en rapporter le précieux symbole de leur suprématie : une médaille d'or.

Mais pour que des Myriam Bédard ou des Nathalie Lambert, à l'instar de leurs confrères, puissent y donner la pleine mesure de leur talent, il a fallu que nombre de femmes, avant elles, luttent ardemment pour enfin franchir l'enceinte sacrée du stade.

Dans l'Antiquité, en effet, les Jeux olympiques étaient interdits aux femmes qui ne pouvaient prendre part ni comme concurrentes, ni comme simples spectatrices (une dérogation à cette règle entraînait la peine de mort). Plusieurs siècles plus tard, soit en 1896, lors de la présentation des premiers Jeux de l'ère moderne, les femmes furent de nouveau exclues. Réinstaurés dans l'esprit des Jeux antiques, où les femmes n'avaient pas leur place, ces Jeux ne pouvaient logiquement accueillir que des hommes.

Il faut dire aussi que le père des jeux olympiques modernes, le baron Pierre de Coubertin, n'était pas particulièrement en faveur du sport pour les femmes qu'il considérait comme allant contre les lois de la nature! En 1912, soit 12 ans après que les premières femmes eurent été admises, il proclamait encore que les jeux devaient être réservés aux hommes. Il justifiait sa position par des raisons d'ordre esthétique (sic) et par le fait que les femmes ne pourraient jamais être admises à toutes les épreuves olympiques...

Heureusement, celles-ci n'avaient pas dit leur dernier mot. Déjà, lors des Jeux d'Athènes en 1896, une Grecque



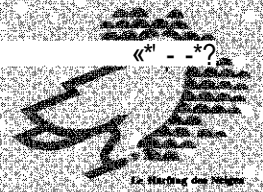
du nom de Melpomene faisait fi de l'opposition qui lui était faite et courait le marathon hors-concours dans un temps de 4 1/2 heures. A Paris, en 1900, 11 femmes en provenance de 4 pays prenaient part aux compétitions de golf et de tennis qui leur étaient réservées. Elles représentaient alors moins de 1 % du contingent des athlètes qui regroupait 1319 hommes.

Depuis, la participation féminine s'est évidemment accrue. Aux derniers Jeux de Barcelone, elles élevaient à 22%. Un chiffre qui témoigne d'une belle progression, mais qui démontre aussi, cependant, combien il reste encore de chemin à parcourir avant qu'il n'y ait autant de femmes que d'hommes dans les stades. Et dire qu'au 7^e ou 8^e siècle avant J.-C., les femmes avaient leurs propres Jeux qui se déroulaient eux aussi tous les quatre ans. Pendant plus de 1000 ans, de jeunes Grecques eurent donc l'honneur de courir sur la piste sacrée d'Olympie. Un bémol s'impose, toutefois : les diverses épreuves n'étaient disputées qu'en septembre, après la tenue des jeux masculins... >

Sources

Association olympique canadienne.
Berlioux, Monique, *D'Olympie à Mexico*, Flammarion, 1964.
Simri, Uriel, *Women at Olympic games*, the Wingate Institute of physical education and sport, 1979.

L& HarfafiS des neiges
emblème
aviaire du
Québec



L'Assemblée nationale du Québec a choisi le harfang des neiges comme emblème aviaire parmi quelque trois cents espèces d'oiseaux. Depuis le 17 décembre 1987, c'est donc la figure ailée qui symbolise la province.

Le harfang des neiges est presque tout blanc bien que le plumage de la femelle soit marqué de quelques taches sombres. Sa tête est ronde, sans grêtes et ses yeux jaunes perçants facilitent son identification. C'est le plus grand hibou d'Amérique du Nord. Ses ailes déployées peuvent atteindre un mètre et demi d'envergure.

Son habitat naturel est le Grand Nord canadien, il élève une famille de cinq à huit oisillons. Durant l'hiver, il migre vers le sud, à la recherche de nourriture. Il vit alors en terrain découvert. On l'aperçoit souvent sur un piquet de clôture ou au faite d'un arbre d'où il profite d'un grand champ de vision pour guetter sa proie. Il chasse en plein jour, car il est adapté aux contrées du soleil de minuit. Le lemming, petite souris des champs, demeure son mets préféré; il peut en dévorer une dizaine par jour.

L'abattage ou la possession de ce grand rapace est tout à fait interdite sous peine de fortes amendes : c'est une espèce protégée qui contribue grandement au contrôle naturel des populations de rongeurs.

Le harfang des neiges a été choisi parce qu'il représente la blancheur des hivers québécois, l'enracinement dans un climat semi-nordique et la lutte inlassable pour la survie dans des espaces inhospitaliers.

Le ministère des Communications du Québec a conçu un symbole graphique composé d'une stylisation du harfang en position du guet, perché près du sol, sur une forme rappelant la canne du Québec. Cet emblème sert d'identification visuelle du gouvernement lors de manifestations culturelles, sportives ou autres.

Marie-Ange Sylvestre

Par Pauline Amesse

Tues pour décourager un harceleur

- ⁿ Répéter à voix haute ce qu'il vous chuchote à l'oreille (ex. - «Ah, comme ça, j'ai de jolies fesses! Merci!»)
- ⁿ Rétablir une distance acceptable en lui demandant de se reculer (ex. - «Pas besoin de me parler d'aussi près, je ne suis pas sourde!»)
- ^D Désamorcer ses pensées lubriques en lui rendant le compliment (ex. - «C'est gentil de me dire que vous aimez le décolleté de mon chandail. Moi je trouve que vous avez de beaux pantalons!»)
- ^a Manifester clairement son désaccord lorsque les confrères abusent des blagues sexistes (faire la sourde oreille ne suffit pas toujours).
- ^D Ramener la conversation sur un ton plus professionnel. (A son patron qui lui demandait un jour la mesure de son tour de poitrine, une consœur répondit: «mon quotient intellectuel divisé par trois»).

Extrait de: *Le harcèlement sexuel au travail : cessons de jouer l'autruche!* par Johanne de Bellefeuille, *Femme Plus*, juin 1993, p. 37.

Pétition contre l'utilisation dégradante du corps de la femme dans la publicité de jeans Buffalo

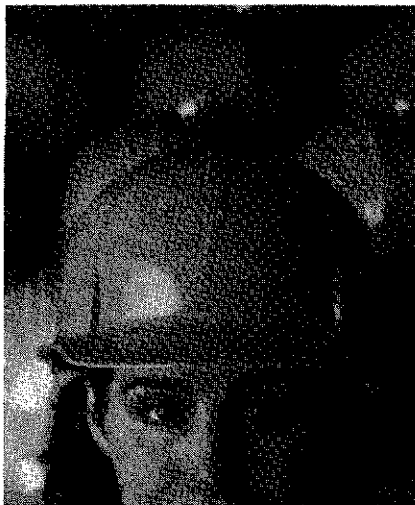
Une pétition signée par 672 étudiants/étudiantes, niveau cégep et universitaire, a été remise au président de la compagnie Buffalo, pour protester contre sa publicité. Un des messages (été 1993) présente un jeans déboutonné sur un sous-vêtement noir, laissant voir le nombril et le bassin d'une jeune femme, suggérant ainsi la disponibilité sexuelle; un autre (présentement), de très mauvais goût, montre une jeune fille à l'allure enfantine assise

sur les genoux d'un vieil homme qui semble la réprimander, laissant fortement l'impression qu'il ne s'agit pas d'un père ou d'un grand-père.

En signant cette pétition, les personnes se sont engagées à ne plus consommer de produits Buffalo tant que la compagnie projettera une image sexiste. Passons le message à nos filles.

Bravo à l'initiatrice de cette pétition, Anne-Marie Égré, 3779 Draper, Montréal, H4A2N9.

Devenir ingénieure... super!



Couverture *La Gazette des femmes*, novembre-décembre 1987

Saviez-vous que seulement 6% des membres de l'Ordre des ingénieurs du Québec sont des femmes? Elles ont pourtant fait des progrès importants, car en 1950, elles ne représentaient que 1,5%. Malgré cette augmentation, les modèles féminins en ingénierie demeurent plutôt rares.

Pour augmenter la visibilité des femmes ingénieures, l'Ordre des ingénieurs du Québec annonce la parution d'une brochure pour inciter les jeunes filles à se diriger vers le génie. Conçu pour sensibiliser les élèves du niveau secondaire, leurs parents et le grand public à la présence des femmes ingénieures, ce fascicule de 24 pages présente plusieurs témoignages de jeunes femmes

qui exercent la profession. La brochure a été distribuée dans toutes les écoles secondaires du Québec à l'automne 1993. Pour l'obtenir, communiquer avec:

Magali Dupont, agente de projet, Ordre des ingénieurs du Québec, 2020, rue Université, 18e étage, Montréal, H3A 2A5, tél. : (514) 845-6141.

MédiAction, pour faire pression contre le sexisme dans les médias



Vous bouilliez de colère lorsque vous voyez une publicité sexiste? Les mots vous manquent pour exprimer votre mécontentement et vous ne savez à qui vous adresser pour protester? Ou encore vous vous demandez quelle matoiserie se dissimule derrière telle ou telle image, pourquoi au juste une publicité vous agace. Si vous êtes intéressée à connaître le processus de fabrication des images sexistes et que vous voulez participer au démantèlement des stéréotypes en publicité, MédiAction vous offre des ateliers de décodage d'images et d'écriture de lettres d'opinion. Sur demande, il nous ferait plaisir de nous rendre à votre centre et d'y animer un café-rencontre à l'aide de notre diaporama et de nos cassettes vidéo.

Pour planifier un atelier ou pour avoir plus d'informations, communiquer avec MédiAction au (514) 271-5704.

Madame Bibiane Laliberté ifesi pfur,!

Dernièrement est partie pour la maison du Père, Madame Bibiane Laliberté, de Trois-Rivières, co-fondatrice de l'AFEAS en 1966.

Cette grande personnalité régionale et provinciale a marqué trois générations de femmes chez nous.

Madame Laliberté, comme présidente des Cercles d'économie domestique, a préparé avec Madame Germaine Goudreault qui présidait les destinées de l'Union catholique des femmes rurales, la fusion de ces deux organismes féminins pour créer l'AFEAS. Trente-sept mille femmes des milieux rural et urbain unissaient leur destinée pour devenir un des plus grands mouvements porteurs de dossiers voués à la condition féminine au Québec.

Douée d'une santé remarquable, à l'âge où bien d'autres pensent à une retraite bien méritée, elle parcourt la province pour consolider la nouvelle association. Elle a de plus représenté l'AFEAS à Paris comme déléguée de l'Union des organismes féminins catholiques canadiens.

Cette femme de caractère, convaincue et convaincante, avant-gardiste, était animée par une passion de la justice pour les personnes et les institu-



Bibiane Laliberté (à gauche) et Azilda Marchand, ex-présidente provinciale. (Photo prise lors du congrès d'orientation provincial en 1991).

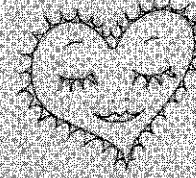
tions. Déterminée, rassurante, elle a témoigné de la place que les femmes savent prendre quand elles en manifestent la volonté. La continuité dans son cheminement a servi de tremplin à des milliers de femmes qui ont pris davantage conscience de leur identité et de leur autonomie. Sadevise : l'impossible d'aujourd'hui sera le possible de demain!

Qu'elle repose en paix. Ses oeuvres lui survivent et font notre édification.

*Solange Fernet-Gervais, c.m., c.q.
ex-présidente provinciale de l'AFEAS*

Suite de l'aventure...

Anémone Decorum conférencière en action



Comme elle possède bien sa matière, la chère Anémone ne craint pas d'amener son auditoire dans la plus merveilleuse aventure : bienséance, convenances et bonnes manières. Mais sa voix ne couvre pas bien les murmures, les apartés, les toux impatientes et un remue-ménage de chaises et de tables qu'elle n'explique pas. Elle devient nerveuse et insécure.

Dans le fond de la pièce, une porte s'ouvre et se ferme dans un va-et-vient continu. Soudain une sonnerie de téléphone fait sursauter son sautoir de perles grises et dresser son chignon!

Après 20 minutes de causerie mouvementée, une voix s'élève du fond de la salle... «Je propose une pause-café!»

Interdite, la conférencière s'arrête dans le milieu d'une phrase sur le savoir-vivre. Elle n'aurait pas dû. L'auditoire se lève d'un bond et chacun se faufile vers la cafetière et les gâteaux.

La pauvre Anémone ne sait plus bien comment les ramener au bercail. N'y aurait-il pas quelqu'un pour mettre un peu d'ordre, organiser une marche à suivre, un horaire?

Elle a l'impression de marcher sur des oeufs... elle va craquer... l'omelette n'est pas loin!

De quoi faire déborder un rince-doigts!

à suivre

COUPON-RABAIS 1,50\$

LE
SALON
DE LA
FEMME

SUR LE PRIX RÉGULIER DE 7,00\$

9 AU 17 AVRIL 1994
PUCE BONAVENTURE

Valable pour une personne, à l'achat d'un billet régulier d'adulte.
Présentez ce coupon aux guichets de la Place Bonaventure.

Un seul coupon est applicable à l'achat d'un billet régulier pour adulte.
Ce coupon est non-remboursable.



Par Lise Girard

Rouise Défi!

Un bref rappel... Toutes les régions AFEAS ont reçu en janvier les nouveaux feuillets "Bourse Défi" (bourse de 1000\$ offerte par l'AFEAS à une étudiante au CÉGEP dans une formation non traditionnelle). La date limite pour participer: 31 mars. Hâtez-vous!

Carte affinité

Actuellement 533 membres possèdent leur carte de crédit affinité Visa Desjardins-AFEAS. Notre objectif de départ était de 750 cartes. L'atteignons-nous? Un peu de publicité lors de la réunion mensuelle aiderait certainement. N'hésitez pas à distribuer les feuillets d'adhésion (disponibles à votre région AFEAS).

Situation financière

L'AFEAS amorce actuellement une sérieuse réflexion sur son financement. Les entrées de fonds ne cessent de diminuer à l'interne (diminution de membres, ventes de librairie en baisse...) et la menace des coupures de subventions pour projets ou sessions de formation est inquiétante. Lors de la prochaine réunion, le conseil d'administration discutera des moyens à prendre pour assurer, à long terme, un financement efficace à l'AFEAS, et ce aux trois paliers. À suivre...

Congrès d'orientation (rapport d'étape)

On prévoit, dans le cadre du congrès provincial 1994, produire un rapport d'étape sur les suivis donnés par les paliers local, régional et provincial aux décisions du congrès d'orientation de 1991. Les régions vous communiqueront bientôt les étapes à franchir afin de vous assurer que votre déléguée locale au congrès provincial de 1994 soit en mesure de transmettre les actions entreprises par votre AFEAS locales et celles à venir.

Colloques et Séminaires

McheEeHoule-Oudletvotisfeisaitpartsanssachronique<<action>>de colloques et séminaires organisés par certaines régions AFEAS au début de 1994. Pour le moment, les régions suivantes prévoient la mise sur pied de telles activités:

Colloques *« Femmes et vie nous déjouer/9 »*

Région Côte Nord: 2 février à Baie-Comeau

Région Estrie: 9 avril à Sherbrooke

Région Montréal-Laurentides-Outaouais: en avril à Sfr-jérôme

Région Saguenay-LaoSt-Jean-C.-C: 2 mars à Roberval

Séminaires *« Les femmes et le développement régional »*

Région Bas-St-Laurent-Gaspésie: 4 mai

Région Mont-Laurier: 7 mars

Région St-jean-Longueuil-Valleyfield: 12 février

Région Mauricie: (à confirmer)

Région Saguenay-LaoSt-jean-C.-C: (2 dates à confirmer)

N'hésitez pas à communiquer avec le secrétariat de votre région pour obtenir davantage d'informations!



L'AFEAS au salon de la femme de Montréal!

Vous prévoyez visiter le Salon de la femme! Eh bien, vous pouvez bénéficier d'un rabais de 1,50\$ sur le prix d'entrée en découpant ce coupon (voir verso) et en le présentant aux guichets de la Place Bonaventure. Il nous fera plaisir de vous recevoir au kiosque de l'AFEAS les 13 et 14 avril. En plus de donner de l'information, nous y présenterons et animerons le vidéo "Femmes et vie municipale".

Une journée spéciale "AFEAS" est prévue pour le 13 avril. Ce mercredi, en plus des activités au kiosque, nous organiserons dans un auditorium des séances d'information sur le partage des tâches au sein de la famille. L'horaire de ces séances vous sera communiqué au kiosque AFEAS. *Bienvenue à toutes!*





par Paula Provencher-Lambert

Pensée

Béniissons le ciel quand les choses vont mal,
 car c'est ainsi afin de redresser notre sens des responsabilités.

Chère Paula,

je viens partager avec vous le témoignage d'un homme dont la femme est membre de l'AFEAS depuis plusieurs années et qui a pu bénéficier du programme de la Régie des rentes concernant la femme collaboratrice.

Ils sont propriétaires d'un magasin général pendant 20 ans et parce que même, elle fut admissible aux rentes. L'époux, très reconnaissant, félicite l'AFEAS pour le travail accompli. Il a aussi acheté un billet de 100\$ pour le tirage provincial de l'AFEAS.

Il lit tous les numéros de la revue Femmes d'ici et a fort apprécié l'article paru en avril 1993 «Pas millionnaire, mais...». Il comprend que le gouvernement en privant les groupes de femmes de subventions, les prive d'un grand besoin.

Continuons, toutes ensemble notre beau travail, cela en vaut la peine.

Claire Beaulieu-Roy, présidente

Claudette Belzile, publiciste

AFEAS Saint-Honoré de Témiscouata

Bas St-Laurent-Gaspésie

R.- À qui le dites-vous! Oui madame nous continuerons encore et encore à demander l'égalité financière pour les femmes par la reconnaissance de leur travail dans la société. Je savais qu'il y avait des messieurs qui lisaient la revue et beaucoup plus que l'on pense. Continuez messieurs de nous lire, écrivez-nous, achetez des billets du tirage provincial de l'AFEAS, et surtout témoignez du travail de l'AFEAS autour de vous, dites-le à vos beaux-frères, vos neveux, cousins, «chums» degars, jusqu'à ce que tout le Québec en parle!

Visibilité de l'AFEAS

Une lectrice nous écrit que lors du congrès provincial à Sherbrooke, elle a

tenté de trouver dans les journaux quelques commentaires au sujet de l'AFEAS, mais rien, absolument rien à Montréal ou ailleurs. Le tout s'est déroulé comme dans une société secrète nous dit-elle. Si l'AFEAS est si crédible aux yeux du gouvernement, pourquoi ne pas être plus visible?

Elle mentionne que même à Sherbrooke, sur les lieux du congrès, les gens se demandaient ce que les femmes faisaient là. Au niveau local et régional, l'AFEAS est connue mais au provincial, alors là???

Ginette Riopel-Carmel

Montréal

Région Lanaudière

R.- Pourquoi les médias nous oublient-ils? Peut-être parce que nous oublions les médias trop souvent. Nous sommes trop modestes et nous minimisons notre travail. Nous avons la visibilité que nous voulons bien nous donner. Par exemple le sujet d'étude «Les rouages d'une municipalité», quelle belle occasion et quel beau sujet pour se rendre visible!

Au local, envoyez des communiqués dans les journaux et à la radio pour inviter vos membres. Si les journalistes donnent suite, remerciez-les. S'ils ne s'occupent pas, réagissez immédiatement, téléphonez, donnez-leur un compte rendu de l'assemblée, assurez un suivi.

Au régional, lors de la journée d'étude ou de formation, vous avez tout votre monde sur place. Donnez une conférence de presse, organisez un mini colloque à l'intérieur de l'ordre du jour. Enfin, soyez opportunistes; d'autres groupes le sont en faisant moins de choses.

Au provincial, je me pose la question suivante: «Est-ce qu'un plan de

communications annuel serait préférable à un plan de communications ponctuel selon les événements? Serait-il opportun d'axer la formation future de membres vers les relations publiques?» Beaucoup de choses sont faites; il en reste beaucoup à faire...

Quoiqu'il en soit, continuons de frapper aux portes des médias, les 550 groupes AFEAS ensemble! Comme on dit chez nous «à force de taper sur le clou, il va finir par rentrer!»

Quanta la société secrète, ne donnez la recette à personne; plusieurs aimeraient ça en avoir une de 25 000 membres!

Revue régionale

Je me questionne sur les buts et objectifs d'une revue régionale. D'après moi, elle sert de lien entre les différents paliers de l'AFEAS. Pourquoi ne servirait-elle pas à la condition féminine en général en la faisant connaître à d'autres groupes de femmes? Ce serait un partage des problèmes et des questionnements sur le mieux-être de la condition des femmes et un geste de solidarité et d'ouverture vers les autres.

Céline Risdon

Région Mont-Laurier

R.- En théorie, rien n'empêche une région de faire ce que vous suggérez. Il y a probablement des régions qui procèdent de cette façon. En pratique c'est autre chose. Qui va payer la facture? Est-ce que votre revue est publiée pour informations à l'interne ou d'intérêt général? Chaque région fait ses choix selon ses critères et ses budgets.

Concernant l'ouverture aux autres groupes de femmes, vous pouvez les inviter dans les réunions mensuelles de votre milieu. Ce serait une belle manière de les accueillir à l'AFEAS!



FEMMES D'ICI

Février 1994

6

ANNÉE INTERNATIONALE DE LA FAMILLE
Linda Boisclair

7

LA RÉFORME DU CODE CIVIL: SANTÉ
Marie-Ange Sylvestre

8

8 MARS: VIVE L'AMITIÉ ET LA SOLIDARITÉ
Paula Provencher-Lambert

9

BONNE SAINT-VALENTIN
Linda Boisclair

12

PENSER ET AGIR FAMILLE
Louise Dubuc

14

DENTELLE AU CROCHET
Louise Lippé Chaudron

16

UNE VOIE INTERNATIONALE POUR
L'AFEAS
Paul-Émile Charland

17

PARTICIPER AU MOUVEMENT
Lucie R.-Proulx

19

LE HARFANG DES NEIGES
Marie-Ange Sylvestre

Chroniques

Editorial/ Jacqueline Nadeau-Martin 3
Billet/ Lise Cormier-Aubin 4
En parlant de.../ Marie-Ange Sylvestre 4
Réflexion/ Raymonde Carpentier-Marois 5
Santé/ Johanne Fecteau 5
Action/ Michelle Houle-Ouellet 10
Portrait/ Bernadette B.-Robert 11
Finances/ Hélié Morin Associées 17
Bouquins/ Diane Lebrun, Lise C.-Aubin 18
En forme/ Hélène Lapointe 19
En vrac/ Pauline Amesse 20
Nouvelles/ Lise Girard 22
Courrier/ Paula Provencher-Lambert 23

Rédactrice en chef

Paula Provencher-Lambert
Rédactrices adjointes
Marie-Ange Sylvestre, Lise Cormier-Aubin,
Pauline Amesse et Linda Boisclair

Couvertures/Louise Lippé-Chaudron

Montage/Huguette Dalpé

Illustrations/Louise Lippé-Chaudron

Photos/Femmes d'ici

Service abonnements/Ginette Hébert

La revue Femmes d'ici est publiée par l'Association
Féminine; d'Éducation et d'Action Sociale, 5999 rue
de Marseille, Montréal (Québec) H1N 1K6 (514)
251-1636 télécopieur (514) 251-9023.
La reproduction des articles est autorisée en
mentionnant la source. Les articles n'engagent que
la responsabilité de leurs auteurs.
ISSN 0705-3851

Abonnement un an (5 numéros) 15\$ (TPS incluse)
Envoi de publication- Enregistrement no. 2771
Impression: Imprimerie de la Rive Sud
Mois de parution : Février 1994

Revue imprimée sur papier recyclé



Abitibi-Témiscamingue

Frédérique Clouâtre

CP 7

Fabre J6Z1Q

819634-4551

Bas-Saint-Laurent-

Gaspésie

Pierrette D'amours

4955R-Baptiste ouest

Rimoult Q5L4J2

418723-7118

Centre du Québec

Nicole Oalpe

2030 bout Jean-dé-

Siébtuf «00

Dumontville 428 4T8

8184744S75

Côte-Nord

Micheline Lesage

1615 Papineau

Baie-Comeau Mingan

GSC2J7

410589-8914

Estrie

Monique Bélizaire

31 King ouest «15

Sherbrooke

J1H1NS "

819 348-7186

Lanaudière

Colette Oauthier

S4nort, Place Bourget

Joliette «SE4

614752-1998

Mauricie

Angèle Lambert

341 BaMéry

St-Jean J0K 2W0

819S8-2S78

Mont-Laurier

Diane St-Jean

B.R. 13

Orseeftd

J0X1W0

818463-2941

Montréal-Laurentides-

Outaouais

Irta Vieneuve

719, 17e hemie

Pointe-aac-Trembles

H183K4-

514645-7013

Québec

Pauline LaBamme

54 des Cygnes

St-Rédempteur S01 1B3

418 836-5081

Richelieu-Yamaska

Micheline Martin

950 Qirooartest, O.P. 370

St-Hpdcftfw ^788

514778-7011

Saguenay-Lac-St-Jean-

Chapais-Chibougamau

Hélène Huot

208 Dequen

St-Jédén QOW2PO

41834S-8SS4

Saint-Jean-Longueuil-

Valleyfield

Liane Morin

Compter Jaecue Gan

J9J 2100

Longusul J4J & J4

514 674-9468



Joyeuse Saint-Valentin

